

**Séance du 22 septembre 2021**

**CONSEIL COMMUNAL DU MERCREDI 22 SEPTEMBRE 2021**

**Présents :**

**Monsieur Jacques GOBERT, Bourgmestre;**

**Madame Françoise GHIOT, Monsieur Laurent WIMLOT, Monsieur Antonio GAVA, Madame Nancy CASTILLO, Monsieur Pascal LEROY, Madame Emmanuelle LELONG, Madame Noémie NANNI, Échevins;**

**Monsieur Nicolas GODIN, Président du CPAS;**

**Monsieur Jean-Claude WARGNIE, Madame Danièle STAQUET, Monsieur Michele DI MATTIA, Monsieur Olivier DESTREBECQ, Madame Olga ZRIHEN, Monsieur Francesco ROMEO, Monsieur Michaël VAN HOOLAND, Madame Alexandra DUPONT, Monsieur Antoine HERMANT, Monsieur Ali AYCİK, Monsieur Emmanuele PRIVITERA, Monsieur Didier CREMER, Monsieur Michel BURY, Madame Bérengère KESSE, Monsieur Loris RESINELLI, Madame Leslie LEONI, Monsieur Xavier PAPIER, Monsieur Salvatore ARNONE, Madame Lucia RUSSO, Monsieur Olivier LAMAND, Monsieur Merveille SIASSIA-BULA, Madame Livia LUMIA, Monsieur Alain CLEMENT, Madame Manuela MULA, Madame Maria SPANO, Conseillers;**

**Monsieur Rudy ANKAERT, Directeur Général;**

**Monsieur Marc MINNE, Directeur Général adjoint;**

**Madame Laurence ANCIAUX, Présidente;**

**Excusés :**

**Madame Fatima RMILI, Monsieur Affissou FAGBEMI, Monsieur Jonathan CHRISTIAENS, Madame Ozlem KAZANCI, Madame Anne LECOQ, Monsieur Marco PUDDU, Madame Anne SOMMEREYNS, Madame Saskia DECEUNINCK, Conseillers;**

**ORDRE DU JOUR**

**SÉANCE PUBLIQUE**

- 1.- Stratégie - Projet de Ville de La Louvière à l'horizon 2050 - Approbation

La séance est ouverte à 19:30

**SÉANCE PUBLIQUE**

- 1.- Stratégie - Projet de Ville de La Louvière à l'horizon 2050 - Approbation

Mme Anciaux : En attendant que l'ensemble des conseillers s'asseyent, bonsoir et bienvenue à la séance exceptionnelle du Conseil communal de ce 22 septembre 2021.

Sont excusés Madame Fatima Rmili, Madame Lecocq, Madame Sommereyns, Madame Deceuninck, Monsieur Puddu et Monsieur Christiaens. Arriveront tardivement Monsieur Hermant, Madame Lumia et Monsieur Papier ainsi qu'à mon avis, Monsieur Di Mattia et Madame Leoni.

Je vais donc céder la parole pour le point unique qui est la présentation du Projet de Ville La Louvière 2050 à Monsieur le Bourgmestre, Jacques Gobert.

M.Gobert : Merci, Madame la Présidente. Mesdames, Messieurs, chers Collègues, les Conseils communaux sont toujours un moment très important pour une ville. C'est ici que l'ensemble des projets que nous voulons voir portés par notre ville sont évoqués, décidés et que nous pouvons ainsi faire en sorte que notre ville est ce qu'elle est aujourd'hui, mais surtout avec les ambitions que nous allons vous présenter, voire ce que nous voulons en faire.

**Séance du 22 septembre 2021**

Régulièrement, nous sommes ici avec des dossiers relatifs à des aménagements dans des écoles, des voiries, des infrastructures sportives, des réseaux d'égouttage, les dossiers sont nombreux et chacun à leur manière, dans des domaines très variés, améliore la vie des citoyens.

Le Conseil d'aujourd'hui ne déroge pas à la règle, il est un moment important de concrétisation des décisions que nous prenons, et peut-être devrais-je dire que le Conseil de ce soir est encore un peu plus important et ô combien d'ailleurs, que tous les autres.

Je pense que nous pouvons aujourd'hui considérer que nous allons vivre ensemble un moment historique. En effet, un Projet de Ville, nous en avons un, datant du début des années 90. Quand on voit l'évolution de notre ville, on mesure bien qu'il était nécessaire de repenser notre ville dans un horizon suffisamment lointain mais atteignable dans l'esprit de chacune et de chacun pour que ça ne soit pas l'inaccessible étoile.

Notre Projet de Ville La Louvière 2050 (LLO 2050), c'est un travail de longue haleine mené depuis plus de 5 ans qui a été initié lors de la précédente mandature. Je voudrais ici saluer bien sûr nos prédécesseurs de la dernière mandature et plus particulièrement notre collègue Jean Godin qui bien sûr avec l'ensemble du Collège de l'époque, mais c'est lui qui portait ce projet à ce moment-là, a lancé tout le processus.

Comme son nom l'indique, il s'agit d'un document qui guidera le développement de la Ville pour les 30 prochaines années.

Qu'avons-nous voulu faire concrètement ? Nous avons voulu prendre de la hauteur, nous poser, réfléchir avec les Louviérois à ce que nous voulions pour La Louvière et avec des experts, qu'ils soient architectes, urbanistes, économistes, qui nous ont aidés à réaliser ce projet, et faire en sorte que les Louviérois et les experts internationaux se rencontrent et échangent.

Nous avons travaillé à dessiner La Louvière de demain, attractive, innovante, audacieuse, génératrice d'emplois, qui valorise ses richesses, qui est aussi beaucoup plus verte et connectée aux modes doux.

Trois secteurs-clé se sont dessinés à la lumière des ambitions que nous avons pour notre ville. Il s'agit de l'écologie, du vivre-ensemble et de l'économie. Nous les avons désignés par ces appellations : « Ville-parc », « Ville aux constellations civiques » et « Ville aux économies multiples et résilientes ».

Nos ambitions, quelles sont-elles ? Devenir ou redevenir une ville économiquement attrayante, la première ville wallonne à se réinventer complètement en perspective des défis écologiques et technologiques qui s'imposent à nous.

Nous avons rêvé tout en gardant les pieds sur terre. Ce rêve éveillé, nous l'avons fait avec des experts – comme je l'ai évoqué tout à l'heure – rodés à l'exercice périlleux de diagnostiquer une ville de plus de 80.000 habitants, avec une histoire industrielle singulière, et de réaliser une feuille de route pour son développement futur.

Qui sont ces experts ? C'est l'architecte urbaniste de renommée internationale, Madame Paola Vigano de Studio 020, qui nous fait le plaisir et l'honneur de sa présence et qui nous présentera la projet en détail. Madame Vigano, bonsoir.

Ce sont aussi les experts socio-économiques de IDEA Consult et de l'ICEDD qui sont à vos côtés, que je salue également.

Ce sont aussi nos ambassadeurs qui ont accepté de soutenir le projet. Ce sont surtout aussi les

**Séance du 22 septembre 2021**

citoyens louviérois qui ont été largement consultés.

C'est enfin l'ensemble du personnel de notre administration qui a énormément travaillé à l'élaboration de ce minutieux masterplan de plus de 350 pages.

Je tiens à remercier notre Directeur Général, Rudy Ankaert, notre Directeur adjoint, Marc Minne pour ce travail titanesque et cette mobilisation interne, mais surtout sur le suivi que notre administration va devoir apporter puisque c'est notre administration qui va devoir porter aussi l'ensemble de ces projets, et sans eux, rien ne serait possible.

Il n'était pas question pour nous de faire table rase du passé, mais bien au contraire. Notre volonté, dans l'élaboration du document, a été de s'appuyer sur le riche passé industriel de notre ville pour anticiper les futures transitions écologiques et numériques à venir.

Vous verrez que les anciens sites industriels de La Louvière font partie intégrante du projet.

Si La Louvière a été un phare de développement au 19<sup>ème</sup> et au 20<sup>ème</sup> siècle dans de nombreux secteurs principalement industriels, pourquoi ne pourrait-elle pas être plus attractive et innovante et ambitieuse au 21<sup>ème</sup> siècle ?

Avec la volonté claire et précise de créer de l'emploi direct, certes mais également d'attirer des investisseurs, de nouveaux habitants, des personnalités, des promoteurs. J'entends déjà les voix qui nous renvoient le dossier Strada en pleine figure, à qui je répondrai que les aléas de la vie communale ne doivent pas nous empêcher de projeter notre ville dans l'avenir.

Avec la volonté surtout de faire en sorte que les Louviéroises et les Louviérois vivent mieux en devenant une ville-parc, en valorisant nos espaces naturels, nos friches industrielles et notre bâti, en valorisant aussi nos savoir-faire ; je pense par exemple à la création artistique, à la santé, au sport, à la reconexion de la ville-centre aux anciennes communes.

Mesdames, Messieurs, je vous l'avoue, je suis très heureux et enthousiaste d'avoir contribué, avec l'ensemble des membres du Collège, à mettre en place un tel projet disruptif.

Un nouveau point de départ vers de nouveaux horizons. Je vous rassure, ce document n'est en rien lié à l'une ou l'autre personne, c'est un projet qui doit être celui de toute une population parce que ce masterplan, puisque je l'espère, il sera voté à l'unanimité ce soir, est devenu un schéma directeur complètement indépendant des autorités communales, une feuille de route des services de la Ville pour atteindre ses objectifs.

En parlant de maillon essentiel, permettez-moi de vous dire à nouveau un mot sur Madame Paola Vigano. Nous avons été séduits par ce qui est communément appelé – excusez-moi Madame – « la méthode Vigano ». Par votre curiosité, votre écoute de tous les horizons, tous azimuts, vous savez, et je vous cite, que les artistes ont quelque chose à dire sur leur ville, les entrepreneurs aussi.

Par votre manière tant d'écouter les habitants que les services communaux qui connaissent leur ville par coeur, et vous ne me contredirez pas, Madame, c'est cette conjugaison des forces internes et externes à la Ville qui fait toute la richesse de La Louvière 2050.

Parce qu'il est avant tout économique, mais qu'un tel projet a besoin d'améliorations urbanistiques, architecturales pour se réaliser, il était crucial que Paola Vigano s'associe avec des partenaires économiques. Je les ai cités, IDEA Consult et l'ICEDD sont des experts socio-économiques rodés à impulser de nouvelles dynamiques aux villes et aux territoires. Ces équipes avaient déjà travaillé ensemble et c'est donc en parfaite harmonie que le travail a été réalisé.

Autre maillon essentiel : les Louviérois qui connaissent leur ville mieux que personne. Ils ont été

**Séance du 22 septembre 2021**

largement associés au projet au travers de diverses démarches participatives.

Nous sommes persuadés qu'un projet de ville n'a aucun sens s'il n'implique pas les citoyens, s'il ne rencontre pas leurs attentes et leurs préoccupations. Ainsi, entretiens informels, promenades, ateliers Citoyens ont été organisés avec les forces vives du territoire, les entrepreneurs, les indépendants, les artistes, les responsables d'associations et d'institutions et bien sûr les citoyens.

Qu'ils en soient chaleureusement remerciés. Tout comme les personnalités qui ont accepté d'être les ambassadeurs de notre projet de Ville, de le soutenir, de le faire exister au-delà du territoire communal pour nous aider à la concrétiser.

Puisqu'on parle de concrétisation, laissez-moi vous citer quelques exemples de projets que nous voulons mettre en oeuvre à brève, moyenne ou longue échéance :

- L'ambition de créer, à l'horizon 2050, 3.000 emplois supplémentaires, devenir un territoire zéro chômeur de longue durée ;
- favoriser la mise en place d'Entreprises à But d'Emploi dans le secteur de l'entretien du paysage, des soins aux personnes et de la santé.
- mettre en scène notre bâti ;
- renforcer l'accessibilité au Canal du Centre ;
- aménager les berges de La Haine, développer les RAVeL ;
- finaliser l'aménagement du site Boch ;
- aménager le site Bocage en pôle de loisirs ;
- réaménager le site de la gare de La Louvière-Sud ;
- rééquilibrer l'attractivité des anciennes communes devenues les nouveaux quartiers de ville en impulsant des nouveaux lieux de vie et de la mobilité douce comme ce projet de bus fluvial qui sera en circulation sur le Canal du Centre.

Nous voulons aussi limiter l'artificialisation des sols pour prévenir les risques d'inondation ; nous avons eu la preuve cet été qu'il était urgent de travailler dans ce sens.

A l'image de la vision de ce projet, son financement sera le fruit d'un ensemble d'éléments mêlant les initiatives publiques et privées.

Nous serons particulièrement vigilants dans nos arbitrages communaux afin de consacrer une juste partie du budget au projet de La Louvière 2050.

Nous comptons aussi sur l'effet vertueux de la dynamisation économique impulsée par le Projet de Ville. Nous venons de recevoir récemment plus de 25 millions d'euros dans le cadre de la Politique Intégrée de la Ville par la Wallonie. Nous multiplierons ainsi les demandes de financements, qu'ils soient régionaux, qu'ils soient aussi européens. Les projets privés se financeront, quant à eux, sur fonds propres.

Voilà une brève description de ce qui a été et qui sera un travail de longue haleine qui, je l'espère, transcendera les partis, transcendera les mandatures pour faire en sorte que notre ville soit encore plus vivante demain.

Je laisse donc à présent la parole à notre Directeur Général, Rudy Ankaert, qui va brièvement nous expliquer le rôle de la Ville et de son administration, et ensuite à Madame Vigano qui nous présentera plus en détail le masterplan.

M.Ankaert : Merci, Monsieur le Bourgmestre.

**Séance du 22 septembre 2021**

Bonjour à tous. Merci de me donner l'occasion de m'exprimer sur ce projet qui concerne à peu près tous les services de l'administration communale ainsi que l'administration du CPAS, c'est-à-dire à peu près 1.500 agents, projet qui ne pourra se concrétiser qu'avec leur participation active. Je serai très bref.

Je voulais surtout replacer le projet dans son contexte. Nous n'avons pas démarré La Louvière 2050 d'une page blanche. Cela fait plus de 20 ans que nous avons à La Louvière une dynamique prospective et que nous réfléchissons et agissons à préparer la ville de demain.

Le projet que nous vous présentons aujourd'hui vient actualiser le Projet de Ville qui a été validé par le Conseil communal en 2001. Nous devons l'actualiser, notamment au regard du renouvellement du schéma de développement territorial (ex-schéma de structure) à la suite de l'entrée en vigueur du CoDT.

De nombreuses actions, qui ont été prévues en 2001 dans ce fameux projet de Ville, sont aujourd'hui réalisées.

A titre d'exemple, pensons aux opérations de rénovation urbaine qui ont été réalisées dans la ville-centre, à l'aménagement du centre aquatique et de la caserne Incendie sur le site dit « des trois gares », à la grande scène que symbolisent la Place Communale et la Place Maugrétout, c'est toute une série de projets emblématiques que l'on retrouvait dans le Projet de Ville de l'époque.

La Louvière 2050, ce n'est pas un énième projet, mais bien un outil actualisé de développement de la Ville, qui a une temporalité différente parce que nous voulons nous projeter à long terme et donner des réponses concrètes aux défis environnementaux et sociétaux qui n'étaient pas aussi prégnants qu'il y a 20 ans.

Nous avons été la première ville en Wallonie à créer une direction de la stratégie et du développement en décembre 2010. C'est cette direction qui a été en charge à l'époque de l'élaboration du Programme Stratégique Transversal. A l'époque, il s'agissait d'une expérience pilote qui avait été lancée par le Ministre Paul Furlan.

On se rend compte que l'administration, soutenue par le Collège, a la volonté d'aller plus loin que de la gestion journalière administrative, mais réfléchit, se forme, implante de nouvelles dynamiques de gestion de projets.

Tout cela permet à La Louvière d'avoir une vision et de développer des actions bien en phase avec la feuille de route qu'elle s'est fixée. Tout cela évoque la question du sens dans ce que l'on fait au quotidien. Ce travail stratégique que nous menons donne du sens au travail des agents communaux, renforce leur motivation et les fédère.

Le PST nous fixait des objectifs et des actions, mais ils étaient limités à la durée de la mandature communale.

Avec le projet de Ville, nous insufflons une dynamique de travail sur le long terme qui ne s'arrêtera pas avec de nouvelles élections.

Cela a été un vrai plaisir et un challenge pour nous de travailler avec les équipes de Paola Vigano, d'IDEA Consult et de l'ICEDD.

Une fois le masterplan réalisé, nous avons bien sûr déjà réfléchi en interne pour s'assurer que la feuille

**Séance du 22 septembre 2021**

de route soit respectée pour la baliser et donner les impulsions nécessaires au sein de l'administration. Nous avons donc composé un comité de pilotage avec un kern composé du chef de Cabinet, de la Direction Générale, de la Direction Générale adjointe, de la Direction de la Stratégie, pour la validation globale des actions et la supervision de la gestion administrative.

Ce kern sera chargé d'informer les autorités communales de l'avancement des travaux mais aussi de mettre en place et d'animer des Collèges pour présenter l'état d'avancement et la planification des projets.

J'insiste sur la planification qui est une étape essentielle. Ce que nous voulons, c'est mettre en oeuvre des actions concrètes que nous avons déjà identifiées comme les identifiait Monsieur le Bourgmestre tout à l'heure, qui sont cohérentes avec notre PST, avec la Politique Intégrée de la Ville, la Politique des Grandes Villes et les demandes que nous avons rentrées ou qui sont à introduire dans le programme FEDER.

Merci pour votre attention.

Mme Viganò : Merci pour cette double introduction qui dit déjà beaucoup de ce projet, de cette vision et qui nous fait aussi comprendre le début d'un processus, d'un chemin, d'une trajectoire qui va nous orienter vers ce 2050.

Je voudrais en tout cas vous présenter aussi – on a parlé d'IDEA Consult, de Studio – Loïc Géronnez d'IDEA Consult et Achille Pelletier qui travaille avec moi et qui a beaucoup travaillé sur cette vision, et aussi avec l'ICEDD.

Un Projet de Ville, c'est quelque chose de très important, ça nous donne la liberté de penser au futur parce qu'on ne se donne pas souvent cette liberté de s'interroger en profondeur sur le futur.

Aujourd'hui, parler du futur est particulièrement difficile parce que – on le voit tous les jours dans notre vie, les années que nous avons passées nous ont montré combien la transformation peut être profonde – nous sommes en face d'un moment de transition, une transition qui a plusieurs dimensions : une dimension écologique, une dimension sociale et une dimension économique.

A La Louvière, tout ça, c'est particulièrement vrai parce que La Louvière est dans un contexte très spécifique dans lequel le changement et la transformation, c'est quelque chose qui se produit depuis quelque temps. Aujourd'hui, vous avez la possibilité de vous imaginer différemment dans le futur. La Louvière est déjà en train de changer et dans le futur, on pourrait se poser la question : dans quelle direction amener cette transformation ? C'est donc une ville en transition.

Quel type de ville est La Louvière ? Vous pensez que c'est une ville comme toutes les autres ? A notre avis, non, c'est une ville assez spéciale, assez particulière. D'abord, la partie dense de La Louvière, c'est une ville assez récente, une ville moderne qui naît avec la révolution industrielle, elle participe à tout ce grand sillon et donc elle participe à une aventure, à une histoire qui a marqué notre planète, qui a marqué toute l'Europe. La Louvière a joué son rôle à l'intérieur de cette grande histoire de l'industrie et du charbon.

Mais quelquefois, on oublie que le territoire de La Louvière est un territoire qui a été habité même avant. Il n'y avait pas la ville moderne mais il y avait des villages, il y avait des bourgs, il y avait des infrastructures, des forêts, il y avait des églises, des monuments. C'était un territoire habité depuis le passé et en particulier qui a une couche très importante du Moyen-Âge qui est encore totalement lisible, totalement présente dans votre territoire.

C'est une ville aujourd'hui avec des différences, même du point de vue social. Vous voyez la petite carte sur la droite en bas montre en noir où habitent les plus riches et en rouge où habitent les moins riches

### **Séance du 22 septembre 2021**

ou les plus pauvres. On voit bien qu'il y a une géographie aussi de ce point de vue qui est intéressante.

Le territoire de La Louvière, c'est aussi très particulier parce qu'à côté des grandes formes géographiques, par exemple, vous voyez en bas la rivière, La Haine, on voit vraiment toute la vallée qui se déploie de l'est à l'ouest, mais elle a aussi de grands éléments artificiels qui ont été créés par l'homme : le système des canaux qui ne fonctionne pas avec cette géographie mais qui transforme totalement cette géographie. On voit aussi les terrils qui émergent, ces éléments de topographie nouveaux, en particulier les 3 terrils que vous voyez là entre La Haine et les canaux se trouvent presque au centre de La Louvière.

Cela nous a beaucoup intéressés de révéler un petit peu ce palimpseste « Palimpseste », c'est un mot qui signifie une peau d'animal sur laquelle on pouvait écrire et éliminer ce qu'on avait écrit et réécrire à nouveau, toujours en gardant quelques traces de ce qui était là dans le passé.

Le territoire de La Louvière est riche en termes de couches qui se superposent, où la couche industrielle est une des couches importantes mais ce n'est pas la seule.

Ce que vous voyez là en noir, tous les éléments qui sont marqués dans cette carte, c'est le bâti qui a été hérité de l'époque industrielle, mais aussi les ensembles remarquables de l'époque médiévale.

On voit une série d'infrastructures qui connectent tous ces éléments, des parcs aussi, par exemple le Parc Boël, le château Boël, le bois de La Louvière, etc, donc une série d'éléments qui sont là depuis longtemps.

La Ville est donc l'ensemble d'une partie centrale moderne et de ses villages ; c'est ça la ville de La Louvière, l'ensemble de tout ça.

C'est une ville dont on peut tracer un portrait très articulé. Ici, vous voyez quelques images sur les différentes parties : Strépy-Bracquegnies, entre canaux et vallées, Houdeng-Goegnies, Houdeng-Aimeries qui sont liées au centre-ville par un transport en commun qui sera performant, et Besonriex, par exemple, qui est presque isolé, sur un plateau un peu plus élevé.

Nous avons marché dans cette ville et nous avons eu l'occasion d'échanger avec les habitants ; ce n'est pas vraiment des interviews qui seraient faits par un spécialiste mais c'est vraiment des échanges sur la qualité de la vie, quels sont les problèmes qu'on voit dans les différentes parties, quelque fois assez simples, les trottoirs qui ne sont pas assez larges, avoir toujours à prendre cette voiture pour emmener les enfants à l'école mais aussi le calme qu'on apprécie de cette vie à La Louvière.

En regardant ces grands éléments de la géographie en même temps que cette structure de villages et de ville moderne, nous avons commencé à réfléchir sur cette grande figure qui construit La Louvière. Nous avons finalement une partie de La Louvière qui est définie par la présence de La Haine, donc tous les villages qui se trouvent le long de La Haine, les villages qu'on trouve aussi à côté ou le long du Canal, du Canal ancien, de l'ensemble des deux canaux.

Après ce système en formation qui est l'urbanisation d'un centre-ville Haine-Saint-Paul-Manage qui sera aussi renforcé par la présence d'un métrobus.

Chaque grande figure territoriale a des paysages spécifiques et il nous semble très important que La Louvière se conçoive à travers cet ensemble de situations et de conditions urbaines très différentes.

A la fin de ce premier tour de réflexion, on s'est demandé plusieurs choses :

- Comment on peut faire un projet commun pour une ville qui a une forme si étalée, si particulière ?

- Comment on peut d'un côté renforcer le centre-ville qui a besoin d'être conforté, mais aussi renforcer les autres parties, les villages, par exemple, qui sont en manque de services et qui ont développé un sentiment d'abandon. On l'a beaucoup entendu par les habitants.

**Séance du 22 septembre 2021**

- Comment faire devenir ces grandes figures territoriales de la géographie de La Louvière, ce potentiel paysager du territoire, des éléments fédérateurs capables d'unir, capables de donner un sens à une ville qui a cette forme assez particulière ?

Evidemment, ce sont des observations qui s'appuient sur des réflexions sur des éléments de société et de l'économie de La Louvière. Je laisse Loïc dire quelques mots sur cela.

M.Géronnez : En deux mots, effectivement, on se rend compte qu'il y a une série de forces et de faiblesses qui traversent le territoire de La Louvière. Une des forces singulières finalement, c'est qu'on constate que là où La Louvière a une grande influence, elle a une influence en fait sur tout l'ouest de la Wallonie, c'est sur l'enjeu de la santé et de sa capacité à fournir des services de santé à l'ensemble de l'ouest wallon. Elle a un rayonnement qui est un rayonnement commercial, qui peut aussi être solidifié et elle a un rayonnement qui est un rayonnement d'emplois qui peut être travaillé. C'est une des grandes forces qu'on constate sur un plan interne.

Sur un plan interne qui est plutôt du registre de la faiblesse, c'est qu'on voit que La Louvière a des revenus bas ou en tous les cas des richesses par ménage relativement basses et que l'écart par rapport à la richesse wallonne a plutôt tendance à se creuser. On est encore dans une situation qui s'améliore mais s'améliore moins rapidement que sur le reste du territoire, donc c'est quelque chose qu'il faut évidemment endiguer, c'est quelque chose qui ressort en fait assez pragmatiquement chez chacune des personnes qu'on rencontre sur le territoire.

Parmi les forces qui viennent un peu plus de l'extérieur, on voit toute une série de dynamiques qui sont liées à la Wallonie et au contexte européen. D'une part, j'ai repris ici l'image du territoire « Zéro chômeur » qui est un type d'expérimentation que la Région wallonne veut lancer et dont on pense que La Louvière est très bien positionnée pour faire un travail intéressant sur le sujet.

Il y a les plans de relance wallons, il y a le Green Deal et tous les investissements dans la transition économique européens. Il y a, en tous les cas, toute une série d'opportunités qui viennent de l'extérieur et sur lesquelles il faut que La Louvière puisse se saisir.

Par contre, du côté des menaces, on a évidemment des risques d'affaiblissement, des possibilités de transferts au niveau fiscal belge, et donc peut-être des fragilisations d'une économie qui ne trouverait, pas, de manière endogène, une capacité à recréer des jobs, recréer de la richesse et recréer de l'emploi et des activités émancipatrices.

Mme Vigano : Effectivement, par exemple, la consommation énergétique diminue, elle n'augmente pas, différemment d'autres territoires. Cela, on peut le regarder avec des yeux très critiques, mais on peut aussi s'interroger sur la possibilité d'une transition plus facile, plus simple vers, par exemple, des énergies renouvelables. Si on regarde le réseau écologique, La Louvière est riche en lieux diversifiés, mais ces lieux sont totalement déconnectés, donc leur force, leur résilience est assez limitée.

L'accessibilité des espaces urbains : il y a beaucoup d'espaces verts, urbains mais il y a des parties de La Louvière, des grandes parties de ce territoire qui ont une accessibilité très limitée aussi aux espaces verts. Pour être simple, il y a des gens qui nous ont dit : « Pour emmener mon fils dans un espace vert, je dois prendre la voiture. » Cela n'est pas possible évidemment, on doit pouvoir sortir de chez nous à pied avec nos fils et les emmener dans un parc, dans un espace vert sans trop marcher.

Il y a des questions qui concernent la pollution des terrains, donc il y a évidemment un projet de régénération urbaine et des sols qui sont là.

Ces grandes questions, ces grands challenges nous amènent à imaginer et à proposer un nouveau pacte pour le territoire. Quelles sont ses ambitions pour cette transition ?



**Séance du 22 septembre 2021**

Le premier critère, c'est d'éviter de consommer du sol fertile. Nous sommes désormais convaincus que les sols fertiles, les sols naturels, les sols qui sont vivants jouent nombre de fonctionnalités extrêmement importantes dans un territoire.

La Louvière pourrait être précurseur dans l'arrêt de cette artificialisation des sols. C'est quelque chose que l'Europe nous demande déjà à l'horizon 2050. Peut-être que La Louvière pourrait essayer de faire mieux, le plus rapidement possible.

Le deuxième critère est de donner plus d'espace à l'eau. Je pense qu'après l'été que la Wallonie a passé, ça n'a pas besoin de beaucoup de mots, il ne faut pas bâtir dans les zones inondables, il faut se convaincre que c'est mieux de ne pas bâtir dans les zones inondables et qu'il faut donner au contraire plus d'espace à l'eau pour ses mouvements.

Le troisième critère est qu'il faudrait renforcer la Ville là où il y a du transport en commun et pas créer des situations dans lesquelles on est totalement dépendant de l'automobile.

Le quatrième critère est de renforcer les continuités écologiques. Vous avez déjà un plan communal de développement de la nature, mais comme je vous ai montré, ça continue un petit peu sur une idée de fragments. Il faut commencer à unir, à faire dialoguer ensemble ces différentes parties.

Le dernier critère, ce serait de valoriser finalement l'héritage que vous avez, y compris aussi l'héritage industriel et l'énergie grise qui est toute cette énergie qu'il y a déjà dans les lieux.

Tout cela nous montre un point de vue, une approche au territoire, un territoire qui devient sujet, qui n'est pas juste un territoire à exploiter, à transformer, mais un territoire qu'on traite comme un sujet vivant.

Ce sont ces 4 + 1 critères qui nous amènent à formuler une vision qui se traduit dans quelques images-guides et des objectifs stratégiques.

Première vision : La Louvière comme une ville-parc de Wallonie. Pourquoi ville-parc ? Parce qu'à nos yeux – je suis Italienne, donc évidemment, je ne suis pas d'ici même si ici, il y a beaucoup d'Italiens – La Louvière a un territoire magnifique.

L'industrie a construit ses propres paysages qui aujourd'hui font partie des paysages plus naturels comme l'agriculture et construisent un paysage d'une richesse extrême. A notre avis, il faut dépasser cette image du sillon, du pays noir de façon définitive. Le temps est venu de laisser derrière nous cette image. C'est une image négative qu'aujourd'hui, on partage avec d'autres villes le long du sillon, mais qui est désormais une image qui appartient au passé.

Il faut transformer cette image de pays noir dans un pays plutôt vert, et ce sont des stratégies qui sont en cours en ce moment dans beaucoup d'autres territoires qui sont à côté de vous et qui ont vécu la même histoire d'industrialisation et de présence du charbon.

Il faut plutôt s'imaginer à l'intérieur d'un grand parc à l'échelle européenne, à l'échelle de Wallonie et être une partie pionnière de ce grand parc.

Quand on a parlé avec les citoyens dans les ateliers Citoyens que nous avons réalisés, la question du parc est remontée plusieurs fois avec beaucoup de questions et beaucoup de suggestions à propos de renforcer la présence des espaces ouverts et des espaces verts dans la Ville, ouvrir le Parc Boël par exemple ou mieux restructurer les flux touristiques le long des canaux, réserver des voiries aux différents types de mobilité, donner de l'espace aussi aux piétons, développer des zones agricoles pour aussi des économies de partage un petit peu différentes de celles d'aujourd'hui.

**Séance du 22 septembre 2021**

Plusieurs moments de discussions sur ces aspects dans lesquelles on voit aussi que les enfants finalement jouent quelque fois sur des morceaux d'asphalte qui restent un petit peu là entre une friche et l'autre ou par exemple des friches qui n'existent plus aujourd'hui, qui ont été bâties, et donc les gens ont la nostalgie de ce paysage du passé.

Sur quoi on peut construire ce parc ? Nous avons donc des rivières, nous avons des forêts au nord et nous avons des milieux humides, des milieux plus secs, on a de l'agriculture, on a des terrils, donc on peut déjà, sur certains espaces qui sont là, bâtir cette idée de parc. En effet, le parc, il existe déjà, il faut juste le révéler.

Quand on regarde le territoire d'aujourd'hui, pas sur une carte ancienne, on voit qu'il y a encore beaucoup qui est là et que donc, cette idée de parc comme un connecteur à l'échelle territoriale, est capable aussi de fédérer une série d'initiatives qui sont déjà en cours ; c'est quelque chose qui est possible.

Quelques images de ce parc. On parle de parc central parce que c'est aussi la partie de ce territoire en partie agricole, en partie de terrils, en partie de forêts, qui se trouve vraiment à l'intérieur de cette ville de La Louvière qui est une ville étendue ; les canaux évidemment, les anciennes lignes de chemins de fer qu'on peut réutiliser.

Premier objectif stratégique, c'est ville-parc de Wallonie. On imagine, en 2050, La Louvière devenue une ville-parc qui renforce ces espaces de nature, qui connecte l'ensemble de son patrimoine et des espaces bâtis avec le parc.

La Louvière s'intègre donc dans un sillon industriel mis à jour comme parc à l'échelle européenne. Le parc crée l'unité du territoire et rayonne sur son image parce qu'ici, c'est aussi l'image de La Louvière qui est en discussion.

Il faut une nouvelle image, et cette idée de La Louvière ville-parc nous semble donner une contribution dans cette direction.

Au-delà de cette grande image, après, il y a des espaces stratégiques sur lesquels on pourra travailler. Vous les voyez ici listés : les Canaux du Centre, la vallée du Houssu – j'espère que tout le monde sait où se trouve la vallée du Houssu – elle est perpendiculaire à la gare du Sud, allant vers les hôpitaux, avec un parc équipé du sport et de la santé, le parc central (vous le voyez là au milieu) et la vallée de La Haine.

Sur chaque espace stratégique, notre vision montre et donne des suggestions, des actions qui sont possibles, des actions spécifiques, par exemple sur la renaturation de La Haine, sur le renforcement d'une série de parcours. Ici, vous voyez quelques images de La Haine, aujourd'hui, elle est vraiment limitée par ses deux berges bétonnées, et donc qui aurait besoin d'avoir un petit peu plus d'espace.

Evidemment, un travail sur la connectivité, sur la présence de parcours, sur comment finalement chaque village peut rentrer dans ce parc, comment je sors de chez moi et je rentre directement dans le grand parc ?

Pendant le Covid, j'imagine que vous avez peut-être redécouvert votre propre territoire et en effet, c'est ça, on a envie de retrouver un lien avec nos territoires, et ce grand parc auquel on peut accéder depuis toutes les parties de La Louvière, nous semble une façon de justement appuyer à nouveau nos pieds sur nos territoires.

Il y a des actions spécifiques, il y a aussi des actions génériques, c'est-à-dire des actions qui sont imaginées pour tout le territoire. Par exemple, l'idée de protection des sols fertiles, c'est quelque chose qui est valide partout sur le territoire de La Louvière.

**Séance du 22 septembre 2021**

C'est l'idée de bien utiliser cette ressource qui est une ressource extrêmement précieuse qui a été très bouleversée, très malmenée dans les siècles passés et qu'on a besoin de régénérer. Vous avez aussi des territoires très fertiles, donc il y a aussi la possibilité d'une agriculture plus forte qu'aujourd'hui.

Cette ville-parc de Wallonie, elle peut se connecter (vous la voyez là petite par rapport à l'échelle du Hainaut, La Louvière). Imaginons construire des séquences de parcs en continuité, de pouvoir arriver à travers un parc de La Louvière à la plaine de l'Escaut ou à d'autres parcs.

Deuxième grande image et objectif stratégique, c'est La Louvière 2050 une ville aux constellations civiques.

La Louvière, c'est ça, la Ville, cette forme un petit peu spéciale. Vous voyez qu'elle laisse un grand vide au centre, c'est là qu'on imagine le parc central. C'est une ville qui est linéaire, la partie au sud le long de La Haine, et vous voyez aussi l'autre bras au nord qui suit en partie l'ancien Canal, et la ville-centre à votre droite.

Beaucoup de différences, comme nous avons dit, chaque centre a ses propres spécificités, ses espaces publics, ses services mais sur les services, il faut faire un travail un petit peu spécifique. Chaque village a trouvé sa position, quelquefois un petit peu en creux, quelquefois sur un plateau, chacun a développé sa propre géographie.

Quand on a fait des ateliers Citoyens, on a entendu beaucoup de préoccupations sur le futur de ces villages ou de ces nouveaux quartiers. Il y a beaucoup à faire dans ces villages et c'est ça que nous avons décidé de dessiner en écoutant très sérieusement tout ce que les citoyens nous ont dit. On a fait ces ateliers Citoyens dans lesquels on a amené des cartes - je pense que quelqu'un parmi vous était aussi présent, j'ai l'impression de reconnaître quelqu'un parmi vous - et on a vraiment demandé de nous indiquer, de nous raconter quelles étaient les choses qui ne fonctionnaient pas et qu'on pouvait prendre en considération dans ce type de document.

On est arrivé par là à cette idée de constellation. Je pense que tout le monde connaît les constellations parce que quand vous regardez le ciel, vous les voyez chaque jour.

C'est un ensemble d'étoiles, elles ne sont pas proches en réalité, elles sont extrêmement distantes, mais vous les voyez depuis la terre comme si elles étaient proches, comme si elles faisaient des dessins, des figures dans le ciel.

Ces constellations, c'est l'idée qu'on puisse avoir des relations spécifiques entre les villages pour renforcer les services, pour renforcer la qualité de la vie, pour générer finalement des sous-systèmes à l'intérieur de la ville de La Louvière.

L'objectif stratégique n° 2, c'est qu'en 2050, La Louvière a retravaillé ses urbanités multiples - La Louvière a différents types d'urbanités, c'est une richesse à notre avis, ce n'est pas un défaut - du centre-ville aux villages, dans le cadre paysager de la ville-parc. Chaque centre devra être doté d'une intensité de services et d'activités, de commerces, tout ce qui permet d'habiter et de ne pas être totalement dépendant, par exemple, d'une autre centralité.

L'idée des constellations, c'est l'idée de nouvelles complémentarités entre les différents centres qui peuvent être développés à l'horizon 2050. Il s'agit aussi de tout petits projets, des projets vraiment qui amènent un cadre dans lequel de nouvelles activités puissent s'intégrer à nouveau, s'insérer à nouveau. On sait bien que dans le passé, il y avait plus de commerces, il y avait plus de services.

Il s'agit aussi d'imaginer que s'il y a une école, la rue soit une rue sécurisée et pas une rue où il y a beaucoup de trafic. Il s'agit de donner de l'espace aux mobilités douces et de requalifier aussi les logements, les appartements, les maisons qui se trouvent à côté, donc un projet qui est fait de petites

### **Séance du 22 septembre 2021**

actions mais très diffuses et qui peuvent, d'une façon environnementale, augmenter dans le temps. Une ville avec de nouvelles urbanités qui fait toujours référence à son parc central auquel elle sera connectée.

Parmi les espaces stratégiques, nous avons les centres civiques de toutes les constellations, mais on a aussi le centre-ville et aussi Duferco que nous imaginons dans le futur devenir une nouvelle partie de ville, non pas parce qu'il n'y aura plus d'activités, au contraire, parce qu'on imagine qu'on aura des activités mais on aura aussi une mixité de fonctions.

Sur les centres civiques, on a fait plusieurs explorations sur les différents lieux : à Bracquengnies, Houdeng, Saint-Vaast, Trivières. Vous trouverez dans cette vision des indications, des suggestions pour tous ces lieux. Aujourd'hui, quelquefois, on retrouve des situations de ce type, c'est clair qu'un espace public peut avoir une qualité un petit peu plus élevée, que les enfants peuvent aussi trouver des espaces aussi plus qualitatifs et qu'aussi le rez-de-chaussée pourrait être mieux utilisé.

Je passe rapidement sur un cas, par exemple, celui de Houdeng-Goegnies avec cette nécessité de bien connecter les différentes parties, les différentes places avec aussi le Canal, en traversant, vous voyez cette ligne rouge qui passe en diagonale, c'est la ligne du nouveau métrobus, et en bas au sud, vous voyez Bois-du-Luc donc tisser finalement une série de liens et après quand on se rapproche, on se rapproche aussi des services existants, donc de la nécessité, par exemple, de libérer du trafic à certains axes ou de renforcer certains espaces verts. Cela, on l'a fait pour toutes les centralités des constellations.

Il y a aussi des actions génériques à l'intérieur de cette ville de constellations civiques qui sont celles de requalifier, mieux utiliser le patrimoine bâti qui existe. Là, on s'est un petit peu arrêtés sur une caractéristique forte de La Louvière qui est celle d'avoir une série de cités qui sont le résultat d'une histoire industrielle, mais pas qu'industrielle, mais en tout cas, La Louvière est vraiment faite de ces morceaux qui sont unitaires, qui ont été dessinés en même temps, donc toutes les maisons ont le même âge, le même style, le même matériau, etc, et donc, on s'interroge comment ce type d'habitat pourra évoluer dans le futur.

On pense que c'est important de les considérer vraiment comme des épisodes unitaires à traiter singulièrement dans le futur.

Le site Duferco, on a juste fait noter que la proximité du Parc Boël (que vous voyez là, le triangle du Parc Boël), on espère que dans le futur, ce parc pourra continuer aussi à l'intérieur du site Duferco et que les activités industrielles et les activités économiques qui seront présentes puissent être aussi elles, dans un cadre qualitatif, et après les relations avec le centre-ville seront évidemment très importantes et cruciales.

Le Centre, le centre de La Louvière, ce centre un petit peu fragile, ce centre qui est moderne, qui n'a pas une grande stratification. Nous passerons une série d'actions spécifiques : le parc équipé du sport et de la santé, la gare du Sud, renforcer cette gare du Sud qui va devenir la première gare de La Louvière, mais aujourd'hui, quand vous descendez à la gare du Sud, vous vous interrogez : « Mais c'est où la Ville ? »

Ce n'est pas très clair où il faut aller ; le site du Bocage et la gare du Centre. Ce qui est très important, c'est que ce centre un petit peu fragile, on ne doit pas que continuer à travailler à l'intérieur de ce petit hypercentre, il faut aussi l'élargir un petit peu, le renforcer par extension. Nous voyons là trois occasions vraiment stratégiques : d'un côté, la gare Sud. Comme je disais, ça va devenir la gare la plus importante de La Louvière, il y a tout à faire là. Il y a quelques éléments intéressants du patrimoine industriel, une grande halle par exemple, il y a une friche, un ancien terril qui peut peut-être devenir un parc dans le futur, on peut longer le chemin de fer, on peut imaginer des RAVeL le long du chemin de

**Séance du 22 septembre 2021**

fer, on peut imaginer aussi de nouvelles traversées du chemin de fer parce que la Ville est aussi au sud et pas seulement au nord.

On a de l'autre côté, le long du nouveau Boulevard, le stade Tivoli, la friche Longtain, les deux hôpitaux (Tivoli et Jolimont). Là, il y a tous les ingrédients dans le futur pour imaginer ce parc de la santé et du sport, un thème extrêmement intéressant.

Après, on a la gare du Centre avec tout ce qui a déjà été réalisé, la Maison communale, la Cité Administrative, le Musée Céramis, le Parc Boël juste de l'autre côté, le site Bocage qui va se développer comme un pôle de loisirs, comme déjà le Bourgmaster le disait.

Ce centre commence à prendre un peu d'épaisseur, ce n'est pas juste les rues centrales commerçantes, mais on trouve, grâce aux infrastructures, la présence des deux gares principales, grâce à la présence d'espaces publics majeurs : les deux boulevards, il y a aussi des parcs. On trouve vraiment l'occasion de renforcer ce centre, de faire devenir le centre de La Louvière quelque chose de plus important. Tout ça s'appuie aussi sur une révision du transport en commun.

Le transport en commun ou la ligne rouge que vous voyez, cette ligne de métrobus qui a été déjà annoncée, qui a été déjà mise dans les chantiers, mais elle ne suffira pas, il faudra ajouter au moins deux autres lignes de ce type, c'est-à-dire deux bus à haut niveau de services. Nous les avons appelées, la première (la bleue), la ligne Canal, donc elle va suivre surtout le long du Canal, l'ancien Canal, et la ligne verte qui est plutôt la ligne de La Haine.

Les grandes figures géographiques dont je parlais au début deviennent aussi le support d'un système de transports en commun qui pourra permettre, à certains moments, de laisser sa voiture chez soi parce qu'on peut prendre un bus, parce qu'on a un RAVEl, parce qu'on peut marcher tranquillement, donc on pourra aussi se déplacer dans la Ville autrement.

Ici, on voit un petit peu l'ensemble de ces éléments que je vous ai rapidement esquissés.

Troisième grande image, c'est cette idée d'une ville aux économies multiples et résilientes. Loïc va continuer.

M.Géronnez : Quand on a commencé à se pencher sur le territoire, on a rencontré tant les acteurs économiques que les acteurs sociaux, que les administrations, etc – je ne reviens pas sur ces éléments-là – mais en tous les cas, on a vu qu'il y avait de grands défis, d'une part cette question de la pauvreté relative d'une série de ménages, le fait qu'en fait, la croissance démographique de La Louvière n'est pas totalement assurée pour le moment et que les ménages qui y habitent ont parfois plutôt tendance à s'en aller et ce qui constitue le gros de la croissance.

Ce sont plutôt des ménages qui sont des ménages en partie bruxellois mais qu'en même temps constituent eux une vraie potentialité pour le territoire.

Troisième élément qui nous a paru important, c'est qu'il y a un taux d'emploi local qui est relativement fragile.

On a essayé de chercher un peu comme classiquement on fonctionne dans l'approche des territoires, on regarde les secteurs économiques et on voit ceux qui sont à la fois conséquents, ceux qui sont en croissance et ceux qui sont plus sur un territoire qu'ils ne sont ailleurs, de telle manière alors qu'on se dit : là, il y a moyen de renforcer une singularité, une spécificité et finalement, sur La Louvière, on s'est rendu compte qu'il y avait énormément de choses mais pas nécessairement d'opérateurs qui avaient un gros poids ou un poids exclusif dans l'horizon économique du territoire.

On a continué à chercher et on voit que par contre, il y a de vraies pépites sur le territoire. Je reprends ici « OPT » que vous connaissez sans doute, qui est dans le domaine du vêtement, « SOPRIM » qui est

### **Séance du 22 septembre 2021**

plutôt dans le domaine du numérique et des réussites numériques, les hôpitaux dont je vous ai parlé tout à l'heure qui sont en plein processus de fusion et d'investissements et qui eux par contre sont une trajectoire, c'est un gros employeur, c'est une trajectoire de spécialisation et de renforcement. Puis, tout ce qui est le secteur de l'entertainment : « Décrocher la lune » évidemment, vous connaissez, les entreprises Dragone, etc.

Cela, c'est une partie des pépites qui émergent, il y a toute une série d'autres choses que les habitants ont pu nous raconter et puis, il y a un territoire historique qui rassemble toute une série de richesses dont encore en partie l'industrie, dont NMLK qui est le plus grand employeur strictement privé du territoire, et toute une série d'autres choses comme des éléments qui sont très riches sur le plan, par exemple, de l'attractivité touristique comme les Canaux, comme les Canaux du Centre, Bois-du-Luc qui est évidemment une figure qui est aussi classée sur le patrimoine de l'UNESCO, et donc, finalement, on voit qu'on a cette multiplicité de richesses qui ne fonctionnent pas comme un seul marqueur mais qui peuvent se combiner entre elles et constituer une richesse. C'est donc ce qu'on a essayé de faire ici sur le territoire et c'est de faire jouer chacune de ces richesses pour les mettre en synergie avec les différents éléments d'attractivité qu'on a identifiés.

Finalement, on propose de transformer La Louvière ou de se donner comme horizon, à l'horizon 2050, de faire de La Louvière une ville agile, donc il s'agit de travailler sur la manière dont l'administration, les opérateurs sociaux, les opérateurs économiques vont créer du réseau entre toutes ces initiatives émergentes plutôt qu'elles ne vont renforcer un seul opérateur ; elles vont créer des espaces de réseaux, et la figure des ambassadeurs qui est lancée demain et qui a déjà en partie fonctionné, est un des éléments. Une ville agile, aux économies multiples et qui donc va mailler ces économies industrielles, résidentielles, sociales et solidaires, expérientielles, touristiques, en valorisant, en s'appuyant sur tout ce qu'on a travaillé comme figure du parc, comme paysages, comme urbanités multiples et comme qualité de vie dans les différentes urbanités, sur son héritage et sur la diversité de ses initiatives locales.

Premièrement, transition agile : on se met plutôt comme administration, comme opérateur économique dans une capacité à faire réseau plutôt qu'à renforcer un seul opérateur, avec des économies multiples, industrielles, etc, et avancer alors vers une économie qui soit au service de la nature, ancrée sur cette figure du paysage, etc.

On essaye de travailler, là, on avance un petit peu déjà dans la manière d'opérationnaliser tout ça. On pense qu'il y a pour ça trois types d'investissements qui sont à faire, d'une part des investissements sur les conditions de base, de l'émergence d'acteurs économiques, et d'autre part, sur la création d'infrastructures, et enfin sur la manière d'accrocher ces conditions de base et ces infrastructures à la grande figure de parc, à cette nouvelle relation à la nature, à cette nouvelle écologie.

On pense qu'il y a moyen de travailler sur trois champs spécifiques :

- 1) la santé et la vitalité autour des hôpitaux,
- 2) le soin du paysage et l'agriculture urbaine, c'est tout l'entretien, le travail du parc, ses accès, sa matérialité,
- 3) la transition industrielle et ce qu'elle a créé comme singularité autour des transformations culturelles.

On a là trois images qui sont des images qui reprennent un petit peu ces intuitions sur les trois grands objectifs 2050. Je te laisse, Paola, conclure sur le sujet.

Mme Viganò : En effet, le travail que nous avons fait avec IDEA Consult a été vraiment de construire en

### **Séance du 22 septembre 2021**

même temps un plan spatial et un plan de développement, c'est-à-dire de faire travailler ensemble ces deux dimensions et de considérer que c'est dans le territoire que tout ça se verra.

Ici, les trois outils stratégiques nous parlent donc d'une ville-parc, d'une ville qui valorise toutes ces différentes parties, donc les constellations civiques et d'une ville qui n'oublie pas son passé, qui maintient ses activités industrielles mais qui élargit au maximum le spectre des différentes économies qui peuvent être utilisées et jouer dans une ville.

Même l'attractivité, considérer l'attractivité de la Ville, un élément important d'un point de vue de l'économie, c'est quelque chose de très important parce qu'on habite plus volontiers une ville qui a des espaces de qualité, on revient plus facilement, on l'abandonne moins facilement, on peut aussi attirer les habitants non seulement les plus pauvres de Bruxelles, mais aussi d'autres types d'habitants. Cette transformation de l'image de La Louvière n'est pas une question esthétique, n'est pas une question juste pour notre plaisir, c'est quelque chose qui peut peser fortement, plus en général, dans l'attractivité économique de la Ville.

Vous voyez ici les trois objectifs stratégiques auxquels on peut ajouter des objectifs opérationnels, si les objectifs stratégiques sont vraiment sur la longue durée, et on imagine arriver jusqu'en 2050 avec ces objectifs. Les objectifs opérationnels, on devrait essayer de les réaliser un peu plus rapidement, c'est-à-dire qu'on se pose là plutôt un horizon temporel de court, moyen terme, 2030, dans lequel on devrait commencer à se dire si ces objectifs se réalisent, si effectivement le Centre est renforcé, si les centres civiques sont effectivement vivants, si on a travaillé le patrimoine qui valorise la Ville, si les espaces publics sont devenus des espaces structurants, si on est en train de faire cette transition qui est en même temps écologique, économique et sociale.

On vous remercie, on a été un petit peu plus longs, mais il faut un petit peu de temps pour expliquer un travail qui a duré presque deux ans, qui a été un petit peu bloqué par le Covid parce que nous avons terminé il y a désormais quelques mois, presque une année, et le Covid nous a empêchés de vous présenter comme ça en présence comme on le fait ce soir. Merci beaucoup.

Mme Anciaux : Monsieur Papier ?

M.Papier : Merci, Madame la Présidente. Je voudrais en premier lieu remercier pour cette présentation et pour le travail qui a été fourni par notre administration, par le consultant extérieur, féliciter aussi tous ceux qui ont au moins essayé d'alimenter par leur participation citoyenne la réflexion de ce soir.

Toutefois, vous ne m'en voudrez pas, mais en dehors des remerciements, j'aimerais souligner un certain nombre d'éléments dont certains m'interpellent assez fort et ensuite, avoir une réflexion plus globale sur l'approche qui est présentée ce soir.

En premier lieu, je voudrais vous dire que je ne crois pas qu'il y ait de mauvaises intentions, mais parfois il y a des éléments qu'on lit dans un document aussi important que celui-là et qui peuvent vous choquer.

Je vais simplement vous le lire et ensuite, on abordera la question de ce que je pensais être le sens derrière ce type de texte.

Boussoit : un village que je connais bien, c'est le village où je suis né, ne représente que 1,4 % de la population louviéroise . Jusque là, c'est vrai. Elle/il a le taux le plus élevé de diplômés ainsi qu'un taux d'étrangers relativement faible et peut donc se considérer comme ayant une bonne situation socio-économique. Je répète : « A le taux le plus élevé de diplômés », oui OK.

Autre qualité : « A un taux d'étrangers relativement faible et peut donc se considérer comme ayant une

### **Séance du 22 septembre 2021**

bonne situation socio-économique. » Je vis dans le village d'à côté. Le plus grand taux d'étrangers sur la commune est observé à Maurage, et je vous prie de croire que c'est une richesse et ce n'est pas ce qui diminue la qualité socio-économique de mon village.

J'ai lu ça sur à peu près toutes les descriptions de villages, en dehors des autres éléments d'appréciation, c'est nier ce qui est la richesse de notre ville dans son élément le plus intrinsèque. Qui est étranger à La Louvière ? Je suis un chat de gouttière qui a une arrière-grand-mère espagnole, une arrière-grand-mère italienne et un arrière-grand-père français. Je suis un étranger ou je n'en suis pas un ?

La population italienne intégrée depuis plusieurs générations et qui a des représentants dans cette salle, vous êtes des étrangers ou vous n'en êtes pas ? Merveille, je n'ose même pas te poser la question. C'est un tant soit peu stigmatisant. Je trouve ça un peu déplorable. Je trouve ça déplorable qu'en plus, il n'y ait pas dans ce projet une vision de perspective vers l'avenir par rapport à ça. Il faut mettre des mots et oser aborder des débats urbanistiques sur l'intégration étrangère.

Je pense que quand on laisse une ville, par exemple, finir avec des vitrines vides, et qu'il est difficile de développer du commerce et que les seuls commerces qui puissent s'en sortir, parce qu'ils ont peu de fonds de roulement, deviennent les Paki night-shops, on crée des sentiments, des questions et des peurs, et que c'est ça contre lequel il faut lutter à travers un projet de ville.

Il faut lutter contre la création de ghettos dans certains quartiers, empêcher que ce qui a toujours fait le ciment dans notre ville, ce qui veut dire l'intégration, maison à côté d'une maison de personnes venant d'horizons différents, soit à nouveau une perspective positive et non une dévalorisation socio-économique.

Je suis un tout petit peu déçu par la présentation des pistes économiques, des pépites, ce que vous avez appelé les pépites de perspective. Je suis triste parce que je suis louviérois et que ce n'est pas toujours évident, vu de l'extérieur, de suivre l'actualité, mais les deux éléments que vous présentez en plein milieu de cette bible, de cet énorme bouquin, porte sur Dragone, ses 60 emplois, mais non, il n'y en a plus que 4, et une superbe photo de son bâtiment en centre-ville qu'il a quitté.

Le deuxième est la présentation de « TV Factory ». J'en arrive à la même lecture que vous, on a laissé partir probablement l'une de nos plus belles pistes puisqu'en fait, les studios seront vendus dans les semaines prochaines et que nous n'avons pas, comme d'habitude, soutenu, comme le font par exemple les Liégeois, et d'avoir mis tout sur la table pour que le projet reste chez nous.

Je peux vous le dire, le projet, dans les semaines qui ont suivi, sa perte de vitalité sur La Louvière qui est venue frapper à la porte des pouvoirs locaux régionaux pour pouvoir récupérer ce projet, notre ville, pas concurrente, mais notre ville voisine de Charleroi, Paul Magnette, sait comment on fait pour mettre des moyens et attirer des projets novateurs comme des studios avec des fonds LED, et en plus, pes pôles de formations qui vont avec.

Je vous prie de croire qu'à Charleroi, de La Louvière, ils en ont bien à rire, et je ne vous parle même pas du stade de foot.

Par rapport au développement économique, vous l'avez dit, on a des perspectives, on a surtout la plus grande perspective, c'est que nous avons l'un des plus grands taux de jeunesse de Wallonie, que cette jeunesse est atypique et que parfois, dans des situations de changement comme nous le vivons, comme notre époque le vit, avoir une jeunesse atypique, c'est une richesse parce que tout simplement, elle ne va pas faire des études comme les autres, mais elle est potentiellement plus créative et potentiellement capable de pouvoir plus facilement s'adapter.



### **Séance du 22 septembre 2021**

Mais qu'offrons-nous à notre jeunesse en termes de pôles de formations ? Je ne vous parle pas d'université, ça, c'est ce qu'on balance aux électeurs pour avoir l'air de s'être inquiété d'une perspective pour La Louvière. Non, qu'est-ce qu'on lui offre comme formation alternative ? Où est ce campus alternatif qui nous rendrait différent, attractif, qui ferait de La Louvière une ville qui a quelque chose que les autres n'ont pas. Où est cette perspective urbanistique, l'accueil d'un pôle de développement de spin-off autour de ce campus alternatif ? Nous ne l'avons pas.

Enfin, en termes d'éléments particuliers, je regrette aussi que sur 400 pages, je n'ai qu'une seule page sur la participation.

Je vais être honnête, on voit les mots écrits tout petits, mais on voit les différents éléments de participation citoyenne, des soirées auxquelles j'ai participé pour certaines parce que c'est intéressant d'écouter ce que les Louviérois et les Louviéroises ont à dire sur leur ville. On ne retrouve qu'une page. Je trouve ça dommage parce que c'est une rétrospective. Or, avec ce que vous présentez ce soir, la participation, c'est demain. C'est demain que les Louviérois vont pouvoir réagir sur toute une liste de projets dont ils pourront considérer que c'est beaucoup et à la fin, on n'y voit plus très clair, mais ramener peut-être à leur quartier, ramener dans la perspective du développement du centre-ville, de pouvoir exprimer ce qu'ils en pensent.

Quand vous abordez La Haine comme zone verte, ça les intéresse peut-être, mais ce qui les intéresse peut-être aussi, c'est d'arrêter d'être inondé.

Si vous abordez des questions comme la mobilité douce, ça leur parle probablement beaucoup moins, mais par honnêteté, vous l'avez signalé, que de savoir l'état de leurs trottoirs. Or, regardez les photos que vous avez mises dans votre présentation, ça déborde d'un état lamentable d'entretien des trottoirs.

Vous avez une vision urbanistique. La principale raison qui permet à des habitants d'avoir une perspective de vie plus longue, de vivre mieux, est principalement sur la sécurité des endroits dans lesquels ils se déplacent. Des trottoirs en mauvais état, ce sont des gens qui ne sortent plus, ce sont des personnes âgées qui ne bougent plus, qui restent seules chez elles, et ça contrevient totalement à ce que nous voulons offrir à nos concitoyens.

Je voudrais terminer sur deux points de vue généraux qui se rejoignent, qui sont l'un et l'autre à une extrémité l'une de l'autre. Le premier, c'est que je trouve qu'il manque, et que dans cette ville, c'est de façon récurrente, d'un point de vue clair, d'une perspective claire, d'un point sur lequel nous apparaissions comme étant les meilleurs et que nous nous focalisons sur celui-là pour ensuite peut-être voir le reste se développer, mais que nous ayons quelque chose de clair à pouvoir présenter à l'extérieur et que nous ayons quelque chose de clair à pouvoir présenter à nos concitoyens.

Les lectures sont toujours un tant soit peu complexes.

Pour finir, il est difficile pour un citoyen lambda de pouvoir se dire : « Mais quels sont les réels objectifs ? »

Vous savez, Madame, nous vivons dans une ville où on annonce projets sur projets à longueur de temps et le catalogue qui a des projets, qui a été labellisé pendant des années chez nous comme « Décrocher la lune », devient en réalité « Tendre vers l'improbable étoile ».

C'est excessivement difficile ensuite d'aller remotiver, avec le monde politique, un lien et une participation citoyenne quand systématiquement, les gens ont deux impressions : la première, ce que l'on nous vend n'arrive jamais ou pour des raisons quelconques, n'aboutit pas ou tout simplement, ce

**Séance du 22 septembre 2021**

n'est pas ce que nous avons demandé . Vous savez, nous avons des désirs parfois tellement simples.

Enfin, pour pouvoir répondre à des désirs simples, il faut parfois descendre de sa tour d'ivoire. Je pense que sincèrement, si vous regardez, Madame, la configuration de cette salle, vous êtes sur une estrade en train de surplomber un Conseil communal. C'est la vision qu'on a peu près les Louviérois de ce qu'est le pouvoir politique dans leur ville, quelque chose qui les surplombe, qui les domine comme des juges, comme des professeurs donneurs de leçons, qui leur fait une liste pas croyable de tout ce que l'on va leur vendre comme projets et qui ensuite n'entend pas ce qu'ils demandent et ne respecte même pas le fait de tout simplement respecter la parole qu'ils ont eue de s'engager à faire des projets et à les porter.

Il est temps que le pouvoir politique et que la gestion de cette ville descende de son estrade, retourne auprès du citoyen et des porteurs de projets, se rappelle que le pouvoir politique est là pour aider au développement de projets, qu'il est là pour être au service du citoyen et non pas d'appliquer ses rêves. Il est temps de redescendre de l'estrade, de relever ses manches et d'enfin être concret. Merci.

Mme Anciaux : Je vous remercie. On peut apporter le micro à Monsieur Destrebecq pour son intervention.

M.Destrebecq : Merci, Madame la Présidente. Ceci est la bible de 2050 après Jésus-Christ. Je dois vous avouer que le moment est important parce que mettons-nous à la place des Louviéroises et des Louviérois, c'est un moment de projection, comme Monsieur le Bourgmestre l'a dit, c'est le moment de prendre de la hauteur. Ce n'est pas simple, ce n'est pas évident parce que je peux vous dire qu'on ne nous a pas du tout habitués à ce genre de choses ici, donc vous comprendrez que nous sommes un peu bouleversés, un peu bousculés.

Il y a eu pour le moment, en tout cas ce soir, mais elle n'est pas finie, j'en suis convaincu, deux moments forts. Il y a eu le moment où Monsieur le Bourgmestre a relu le discours de feu Monsieur Léon Hurez parce que je l'entends encore dire la même chose. Cela fait bien longtemps mais il n'y a rien qui a changé depuis.

C'est vrai que les racines de Bracquegnies sont là et il y a une certaine homogénéité, il y a une certaine logique dans la pensée, dans la volonté, en tout cas, dans le résultat, c'est clair.

Puis, c'est vrai, j'ai un peu rêvé, et si dans les constellations, il y a une étoile, c'est peut-être vous, peut-être par votre accent d'ailleurs qui m'a fait un peu rêver aux vacances peut-être d'abord, par votre discours ensuite. Malheureusement, vous êtes probablement une étoile filante. C'est peut-être le reproche que je souhaiterais vous faire, c'est qu'il serait peut-être intéressant que vous puissiez rester parce que vous dégagéz non seulement un professionnalisme mais surtout quelqu'un qui croit en ce qu'elle nous dit, qui a une certaine volonté, une détermination d'arriver à essayer de tirer La Louvière vers le haut, de tirer La Louvière pour que les Louviéroises et les Louviérois puissent aller plus loin que ce à quoi – eux comme nous d'ailleurs – nous ne sommes pas habitués.

Si j'ai un plaisir à vous demander, c'est peut-être de vous installer ici chez nous parmi vos compatriotes puisque vous savez que la population louviéroise est nourrie, est riche d'Italiennes et d'Italiens, donc je suis persuadé que vous vous sentiriez ici chez vous. Nous n'avons pas suffisamment de soleil, peut-être, mais vous allez voir, on s'y habitue sans trop de soucis.

Au-delà de ce petit clin d'oeil, Madame Vigano, je dois vous avouer que les constats que vous tirez, je dirais que celui qui a les mains dans le cambouis ici dans notre ville, c'est un constat qui ne nous surprend pas. Je trouve que les pistes, en tout cas dégagées, ce sont des pistes qui sont déjà imposées pour la plupart par le pouvoir subsidiant, par notre « tutelle », la Région wallonne. On ne pourra pas s'opposer là-dessus, on est bien d'accord que la ligne à suivre, c'est celle qui a été dictée aujourd'hui par rapport à l'exposé que vous avez pu nous faire.

### **Séance du 22 septembre 2021**

J'aurais pu revenir sur les maladresses de cette bible. Mon collègue en a parlé, c'est un peu un comble de prendre comme exemple Dragone qui est partout dans le monde sauf ici, qui développe des activités partout dans le monde sauf ici ou encore même, TV Factory malheureusement parce que la Ville n'a pas souhaité suivre cette direction, ce pôle audiovisuel se retrouve aujourd'hui, comme par hasard, on aurait pu hésiter entre Mons et Charleroi, mais voilà, c'est à Charleroi que de nouveau, ce pôle de développement va se retrouver.

L'élément que vous auriez pu mettre en évidence, parce que je pense qu'on ne vous a pas tout dit, vous avez rencontré, et je vous remercie, vous et l'ensemble des personnalités qui avaient participé à cette construction, pour cette réflexion, vous avez rencontré probablement beaucoup de monde, probablement pas assez, ou en tout cas, certains vous ont caché certaines choses parce qu'avoir des idées, avoir des grandes lignes directrices, ça doit faire partie de la réflexion politique au sens premier du terme, c'est-à-dire la gestion de notre cité.

Mais si au terme de cette réflexion, vous n'avez pas la volonté d'aller jusque là, la volonté d'arriver, la volonté de construire, la volonté de pouvoir exister par rapport à ceux qui nous entourent -vous l'avez dessiné tout à l'heure, il y avait une très belle carte qui montrait les frontières de notre entité louviéroise - je ne veux pas m'attarder sur l'un ou l'autre village, l'entité louviéroise, c'est une très belle addition d'une complémentarité entre plein de choses : géographique, sociologique, économique.

Si on veut arriver à ce résultat en 2050, il faudra la volonté. Je vous invite à rester un peu plus longtemps pour voir si cette volonté, vous allez la trouver. J'aurais tendance à dire que malheureusement, vous ne devrez pas rester jusqu'en 2050 pour vous rendre compte que cette volonté n'existe pas.

Je n'ai pas envie de prendre de votre temps aujourd'hui pour vous lister malheureusement les échecs, les dossiers qui n'avancent pas, les envies ratées, les enthousiasmes déçus, mais malheureusement, encore une fois, même si cette bible est remplie de bonnes intentions, je pense et je me répète, mais je le fais modérément mais avec beaucoup d'intensité, je vous assure que si vous ne faites pas passer le message - puisque nous, nous n'avons pas réussi - au-delà de cette direction, il faut l'additionner d'une volonté, une volonté ferme, une volonté politique, on n'y arrivera pas.

Ce sera malheureusement, comme beaucoup de réflexions nous reviennent, ce sera du blabla, ce sera du vent. Si déjà aujourd'hui, on n'arrive pas à gérer la cité, comment peut-on aujourd'hui parler à nos citoyens de 2050 ? Je pense que le message est difficilement perméable.  
Merci de m'avoir écouté.

Mme Anciaux : Je vous remercie. Je donne la parole à Monsieur Hermant pour son intervention.

M.Hermant : Merci. Effectivement, on a lu avec beaucoup d'intérêt le document. Effectivement, il y a plein de chouettes choses. Je trouve que ça fait rêver les possibilités qu'il y a dans la Ville, sur les espaces verts, sur les parcs, les routes cyclistes, le Parc Boël accessible - on attend toujours la date, j'espère qu'elle sera annoncée le plus vite possible - la nature, la création d'un réseau de chaleur entre NMLK et la piscine. Ce sont de chouettes projets, on en a déjà parlé ici,

Le truc, c'est que l'emballage est beau, le projet est intéressant, mais ce qui me manque vraiment, ce sont les gens qui sont dans cet emballage, et là, je vais y revenir plus tard, mais vous avez un petit peu éclairé notre lanterne sur votre analyse de tout ça.

Au PTB, nous, on aime les gens, on aime les gens qui sont autour de nous, on aime que les gens soient heureux, que les gens vivent bien. Pour ça, il faut voir tiens, c'est quoi les problèmes que les gens rencontrent dans leur ville ?

On a pointé quand même plusieurs choses qui apparaissent dans la première partie du document, que je vous remercie d'avoir écrit, je trouve qu'il est vraiment intéressant au niveau statistiques, etc. Il y a quand même pas mal de choses qui sont en contradiction avec le projet que vous avez développé.

**Séance du 22 septembre 2021**

Je voudrais donner plusieurs exemples. Je vais essayer d'être bref.

Au niveau de la santé, par exemple, c'est le départ de tout évidemment, si on est en bonne santé, on a une vie bien meilleure, si on n'a pas une bonne santé, la vie se complique, c'est très compliqué.

On lit en page 75 que le poids de la patientèle par médecin généraliste actif à La Louvière est avec 1.205 habitants par médecin généraliste, plus important par rapport à la moyenne hennuyère qui est de 1.117 habitants par médecin généraliste et plus de 62 % des médecins généralistes identifiés par l'INAMI à La Louvière ont 50 ans et plus, donc beaucoup de médecins âgés et beaucoup de patients par médecin.

Je trouve que c'est un des enjeux les plus importants, on sort d'une pandémie où on a vu que la médecine de première ligne était très importante pour la vie des gens. Je trouve qu'on ne doit pas prendre ça à la légère.

A notre avis, c'est un des enjeux pour le futur dans notre ville. Cela, c'est un des exemples. Ma camarade Siaskia l'a expliqué, il y a vraiment des possibilités de créer des maisons médicales dans la Ville avec des gens qui peuvent se faire soigner sans devant déboursier d'argent. Ce modèle existe, il y a 123 maisons médicales en Belgique, et on retape sur le clou parce que c'est quand même un enjeu très important pour la Ville dans le futur.

On ne sait pas très bien ce qui bloque. D'autres conseillers communaux ici ont eux-mêmes créé leur maison médicale. Il y a encore des choses qui bloquent mais on doit une fois éclaircir ça.

Au niveau de la Petite Enfance, vous avez tout à fait raison aussi qu'il y a à La Louvière un des taux de couverture les plus bas, et ça a un enjeu très important aussi pour l'avenir. La Région wallonne est en train de faire un plan là-dessus. Je lis dans le rapport qu'il y a quand même des ambitions là-dedans, donc ça, c'est bien.

Au niveau emplois, à part des incantations sur une activité – d'autres en ont parlé – qui va arriver à La Louvière, il n'y a pas grand-chose.

Qu'est-ce qu'on voit ? C'est qu'à la page 313 exactement, zéro emploi public sera créé d'ici 2035. Après, on ne sait pas mais on est déjà sûr que vous, en tant que pouvoir communal, vous avez l'ambition de créer zéro emploi public. C'est dommage parce que ce sont des emplois dont on peut être le plus sûr.

Selon le plan, 90 % du parc locatif est en mauvais état, vieux, à rénover. Pourquoi ne pas développer une filière de formations en matière de construction, de rénovation, et pourquoi ne pas prendre ça en main de manière publique : développer un pôle d'experts locaux dans la rénovation et les dernières technologies, créer une société publique de création, de rénovation de logements sociaux.

On a parlé du plan la dernière fois de rénovation à La Louvière qui est en fait assez ambitieux, c'est vrai, au niveau rénovation, il y a quand même beaucoup de choses qui vont être faites dans les quartiers mais pourquoi pas alors prendre ça de manière publique pour s'assurer que ce qu'on fait, on va en récolter les fruits au niveau des bénéficiaires, au niveau de la richesse qui sera créée avec des emplois de qualité, etc.

Au niveau du logement, ma jeune voisine Elise est en train de chercher une maison – d'autres la connaissent dans la salle – et elle me dit que pour le moment, c'est hyper difficile de trouver un logement. Après la crise Covid, apparemment, c'est encore pire, donc en-dessous de 200.000 euros, on ne trouve rien. Comment acheter à ce prix-là quand on cherche à s'installer quand on est jeune ?

### **Séance du 22 septembre 2021**

On peut lire à la page 63 : « La pression immobilière a augmenté de façon significative au cours des 16 dernières années. En 2000, il fallait 2,7 années de revenus moyens pour avoir sa maison. En 2016, il fallait 4,8 années de revenus moyens pour acquérir le même bien, soit une augmentation de 76 %. C'est une très grosse augmentation, c'est 3/4 d'augmentation en plus, donc ça pose vraiment des problèmes pour les gens. Qu'est-ce qu'on répond à ça ? Le texte fait le même constat, les logements deviennent de plus en plus chers, mais en fait, il n'y a pas de réponse dans le texte.

Parler de la santé, c'est la base, le logement, c'est la base. Quand en 2018, on avait fait notre enquête parmi les Louviérois, c'est ce qu'ils nous disaient, il faut d'abord commencer par la base. Même Centr'Habitat loue des logements à 2 chambres à quasiment 500 euros à Bois-du-Luc, seulement pour ceux qui ont assez de revenus. Sur Immoweb, vous avez vu passer l'annonce. C'est vraiment un problème.

Ce que vous dites à la page 65, c'est que dans le long terme, l'écart entre les prix de vente et l'évolution du revenu des ménages a une tendance à se creuser avec 10,7 % de logements publics et 809 personnes sur des listes d'attente. La Louvière semble en besoin de produire des logements sociaux.

La pauvreté augmente, on le dit aussi dans le texte. Augmentation de 111 % en 10 ans du nombre de bénéficiaires du revenu d'intégration, donc c'est une pauvreté qui augmente. Vous dites aussi dans le texte qu'il y a 11.000 personnes qui vivent dans les quartiers où le logement est de mauvaise qualité, quartiers difficiles. Là, il y a vraiment quelque chose à faire. Le texte ne propose rien pour répondre à ce problème. C'est là que je reviens avec l'idée de se préoccuper des gens, de se préoccuper de leurs problèmes.

Page 42, dans les 4 catégories qui répertorient les projets prévus en matière de logement, 3 catégories concernent le projet en cours, demandes de permis introduites et validées. Dans ces 3 catégories, il y a zéro logement public social prévu. Dans la 4e catégorie, ce sont les projets dormants ou études non validées. Là, il y a 475 logements publics prévus mais on ne sait pas quand ils vont être réactivés, quand ils vont sortir de leur lit, on ne sait pas. Même si les 475 logements étaient créés, ça ne ferait toujours que, dans le lot des nouveaux logements, 15 % de logements publics créés, ce qui est très peu par rapport à la pénurie actuelle, on parle de 2.050.

A condition qu'on ressorte cette création de logements publics, c'est en 2050 la moitié de la demande qui sera satisfaite. Il faudra attendre 2080 pour que la demande à La Louvière soit satisfaite en matière de logements publics. On voit qu'il n'y a pas de réponse là, ça ne va pas.

Vous parlez du site Fidèle Mengal dans le document, mais on ne sait même pas qui sera l'opérateur, si ça sera public ou si ça sera privé. C'est un point d'interrogation.

Le dernier point, ça concerne la mobilité puisque vous avez parlé du métrobus. On peut lire en page 122 que ce qu'il faut, c'est mettre en œuvre des mesures dissuasives car les mesures incitatives ne suffisent pas pour que les gens passent de la voiture aux transports en commun ou aux modes doux de transport. Là, ça nous pose de nouveau problème comme raisonnement.

On donne des exemples : il est prévu l'extension des zones bleues, pas de stationnement gratuit illimité à moins de 300 m de parkings en ouvrage, c'est-à-dire payant, limitations zonales pour les cartes-riverains dans les prochaines années, donc perte de 650 places gratuites de parking, gain de 380 places payantes, etc. En fait, on prend des mesures de rétorsion contre les gens mais il n'y a pas d'alternative.

On peut lire dans le texte qu'il y a pour le moment un faible investissement dans le transport public (page 139), et concernant le métrobus, on dit que les ambitions sont faibles (page 153). Le métrobus, c'est un peu comme le monstre du Loch Ness, de temps en temps, ça ressort, il y a des rapports où il y a « métrobus » qui apparaît. Pourtant en 2001, si mes souvenirs sont bons, il y avait un très chouette rapport qui était paru où on proposait de développer un plan ambitieux de ce métrobus, ou si mes souvenirs sont bons, prévoyait un arrêt de bus à 10 min maximum à pied de chaque habitation à La

**Séance du 22 septembre 2021**

Louvière avec un développement dans toute la ville, avec des fréquences convenables, etc.

C'est vraiment ça qu'il faut, c'est vraiment une ambition beaucoup plus grande si on veut réussir la transition de la voiture vers les transports en commun.

Sur la ligne Houdeng-Jolimont, on parle d'un bus tous les quarts d'heure, c'est bien, mais partout ailleurs, ça sera toujours et c'est toujours un bus par sens et par heure. Le texte le dit : il n'y a même pas de cartographie du réseau.

On a vraiment besoin d'un transport plus important des transports communs, le rail comme colonne vertébrale. Malheureusement, on voit que la gare du Centre (on le dit dans le texte), il y a une baisse de la fréquentation de 15 %, c'est beaucoup. On doit vraiment avoir là – on l'a déjà dit plusieurs fois ici – un cahier de revendications vis-à-vis de la SNCB sur c'est quoi notre vision du rail, sur les points de gare éventuellement qu'on pourrait ouvrir dans la ville, à certains endroits, etc.

Le dernier point concernant la mobilité, c'est la gratuité du transport en commun.

Pour connaître le sens de l'histoire, en matière de transports en commun, il faut traverser la frontière. En France, vous pouvez aller voir, c'est vraiment impressionnant, on cite d'ailleurs l'exemple de la ville de Dunkerque dans le livre, à la page 126 : « Dans certaines villes de taille similaire à La Louvière comme Dunkerque, Dunkerque vient de cibler quelques lignes à haut niveau de services, fréquence inférieure à 10 min pour les bus, matériel roulant identifié, priorité aux carrefours à feux, etc

Dans cette ville, ce qu'on ne dit pas, c'est qu'en plus du développement du réseau, ils ont décidé de rendre ça gratuit depuis deux ans. La CSC, le syndicat, vient de rendre un rapport le 15 septembre où elle dit : « Le sentiment général est que la gratuité des transports communs est une belle idée que nous devons soutenir. » C'est vraiment en train de faire son chemin. En France, les villes de Port Vecchio, Aubagne, Gap, Lyon, Saint-Flour, Figeac, Cahors, Nihors, Dinant, Dinart, Levallois, Chantilly, Senlis, plus près de chez nous, Compiègne, pas loin de chez nous non plus, Péronnes, Calais, Dunkerque et 18 autres villes (je ne vais pas toutes les citer) ont décidé de passer aux transports en commun (bus) gratuits dans leur ville. 4 villes de plus de 100.000 habitants, 9 entre 50.000 et 100.000 comme La Louvière.

La ville de Montpellier annonce la gratuité pour 2023-2024. C'est une des plus grosses villes de France. 10 maires étaient favorables à la gratuité en 2020 (Bourges, Clermont Ferrand, Grenoble, Narbonne, Montpellier, Marseille, etc).

Cela vaut la peine une fois – je le dis vraiment sans arrière-pensée – d'aller visiter Dunkerque ensemble pour voir comment ils ont fait pour financer pour rendre ça possible, ou Compiègne, c'est aussi dans le nord de la France, parce que selon nous, c'est vraiment le futur. Il y a un site Internet d'ailleurs qui reprend toutes les études sur le transport gratuit, vous pouvez taper dans Google, il y a toutes les études. Un des problèmes qu'ils ont, par exemple, c'est pour motiver les jeunes à passer leur permis puisque les jeunes ne comprennent pas pourquoi ils devraient passer leur permis, alors que les bus sont tellement efficaces dans la Ville. C'est une des anecdotes que j'avais lues hier, c'était assez intéressant.

Concernant la vision globale, je pense, et je l'ai dit, qu'on oublie les habitants, on parle de l'aménagement du territoire mais on n'y est pas du tout pour une ville 2050.

Je rejoins un peu ce qui a été dit sur le mépris des habitants. On parlait de La Louvière tout à l'heure, mais il y a aussi Bruxelles qui envoie ses populations fragiles vers La Louvière.

En fait, ce sont des travailleurs, ce sont des gens qui travaillent, qui ont un boulot, qui ne savent pas se payer des logements à Bruxelles tellement c'est cher. Le problème, c'est que Bruxelles applique la même logique que La Louvière, et que la logique qui nous est présentée aujourd'hui, Madame Vígano

### **Séance du 22 septembre 2021**

l'explique clairement ici, elle dit que le projet, c'est d'attirer une population ici plus aisée, pas seulement les gens dont les villes veulent se débarrasser, tous ces travailleurs qui ne savent pas se payer une maison ailleurs.

Cela nous pose problème comme vision ce mépris des gens, ce mépris pour le monde du travail. C'est quand même un problème, on veut une ville pour tous, où tout le monde se sent bien, quel que soit son âge, quels que soient ses revenus, ça doit être vraiment le coeur vraiment du développement de la Ville 2050, et ça, ça nous manque vraiment ce droit à la ville pour tous.

Je terminerai par : si on veut une ville qui se porte mieux, puisque c'est vrai que les commerces ont besoin de vivre, il faut des revenus, il faut plus de revenus pour avoir un meilleur pouvoir d'achat, etc, pour avoir une ville plus belle.

Je ne peux que vous encourager à venir à la manifestation de vendredi puisqu'ils manifestent pour les salaires, donc on veut se battre pour sortir de ce blocage des salaires pour que les travailleurs louviérois puissent arracher des augmentations de salaires pour vivre mieux dans notre ville comme pour vivre dans d'autres villes. Je vous remercie.

Mme Anciaux : Merci. Je vais donner la parole à Monsieur Cremer.

M.Cremer : Merci, Madame la Présidente. D'origine, je suis né à Huy et j'ai vécu à Liège. Chaque année, il y avait un Congrès des Géographes. En 1970, ce Congrès des Géographes prévoit la reconversion de la région de Liège. C'est assez édifiant de lire ce qu'ils écrivent à l'époque, on est en 1970, la crise pétrolière n'a pas encore eu lieu. Il y a toujours forcément les hauts fourneaux, il y a toujours les cockeries, les laminoirs. Ils disent : « On doit transformer la Ville si on veut aller vers une économie de services parce qu'on sait que la sidérurgie n'est pas l'avenir. » Ce Congrès des Géographes dit : « On doit rendre la Ville la plus agréable possible pour les habitants, on doit rendre le cadre de vie le plus agréable possible parce que ça va attirer de nouveaux habitants, ça va modifier les mentalités des gens, et c'est ça qui va contribuer à la reconversion économique de la région. Ils ne parlent pas de création d'entreprises, ils ne parlent pas du tout de petits objectifs : « On va créer plus d'emplois ceci, il faudrait plus cela. » On est dans une vision stratégique à 50 ans et on dit : « Il faut améliorer le cadre de vie pour que les gens aient du plaisir, pour que les gens pensent autrement, et c'est ça qui va créer de la richesse. »

1970-2021, 50 ans. Aujourd'hui, quand je retourne à Liège, j'ai du mal à reconnaître la région où je suis né.

J'ai entendu Madame dire : « L'attractivité, la qualité de la Ville, c'est essentiel, ne sous-estimons pas ce plan-là. », et vous m'avez fait un plaisir immense, Madame, parce que je suis tout à fait de votre avis. Je pense qu'on n'est pas ici ce soir pour dire : « C'est TV Factory qui nous aurait sauvés ! », Non, on est là pour avoir une vision stratégique, on n'est pas là pour regarder à la loupe, on est là pour voir loin. Je suis persuadé effectivement que la modification du cadre de vie rend notre vie, notre ville encore plus attractive, C'est ça qui va créer notre richesse plus tard et c'est dans cette voie-là qu'on doit aller, c'est ça qui va attirer de nouvelles personnes, c'est ça qui va faire que les mentalités vont changer.

Je suis ici depuis 30 ans maintenant, je suis plus louviérois que liégeois. La Ville a terriblement évolué en 30 ans. Je suis vraiment content que ce soit écrit sur papier la direction dans laquelle on va maintenant, c'est ça. C'est ça qui va être la ligne directrice qui va conduire toutes les actions, en tout cas beaucoup d'actions politiques dans les prochaines années. Je suis assez content de voir les grandes lignes données et je ne veux pas m'attaquer à la page 53, je ne veux pas m'attaquer à La Strada.

Vous savez, la Place Saint-Lambert est restée plus de 30 ans ou 40 ans à l'état de friches. Aujourd'hui, plus personne n'en parle, c'est un superbe espace. Il y a des aléas dans la politique qui font que certains projets sont difficiles à mener et on n'a pas appris surtout « il n'y a qu'à ». C'est vraiment trop facile de dire « il n'y a qu'à ».

**Séance du 22 septembre 2021**

Je suis vraiment de voir content de voir que la grande orientation que vous donnez, c'est celle-là. Forcément, ça me va très bien. Merci.

Mme Anciaux : Je vous remercie, Monsieur Cremer. Je vais donc donner la parole à Madame Zrihen.

Mme Zrihen : Madame, j'ai eu le plaisir de recevoir votre document la semaine dernière et je suis désolée de vous dire que ce que je viens d'entendre de la part de beaucoup de mes collègues, je vais le dire en wallon et j'espère que vous connaissez au moins ces trois mots : « C'est toudi pour braire ». « C'est toudi pour braire », ça veut dire que c'est à pleurer. Il faut même une traduction.

Il y a aussi une autre expression qui est très connue dans le coin, c'est ce qu'on appelle aussi « le ??? implore ». En hébreu, on dirait le mur des lamentations. C'est ce que vous venez d'avoir. Vous vous rendez compte, en deux secondes, vous traversez la Wallonie et vous vous retrouvez au mur des lamentations.

Je suis un peu désolée d'entendre ce que j'ai entendu ce soir, plusieurs ont fait remarquer qu'ils étaient louviérois de souche. Moi, je ne suis pas louviéroise de souche, je fais partie de ces gens qui sont venus de l'autre côté de la Méditerranée et qui suis atterrie ici de manière tout à fait particulière, ça s'appelle des histoires de vie.

Avec La Louvière, c'est une histoire de vie. Vous en avez dessiné tous les contours, vous avez fait une radioscopie, et quelqu'un qui a un petit peu pris le temps vraiment de lire, aurait découvert que vous avez fait ça de manière remarquable parce que vous avez fait une analyse contextuelle et donc, de quoi parle-t-on, quel est ce territoire ? Vous avez donné une prospective, la vision partagée et puis, vous nous proposez tout simplement de mettre les mains dans le cambouis une bonne fois pour toutes.

En ce qui me concerne, en 2050, logiquement, je devrais être au repos dans une petite urne, tranquillement au cimetière d'Haine-Saint-Pierre, donc je réserve déjà ma place. Aux jeunes générations, je dis : « C'est vous qui devrez mettre les mains dans le cambouis. » A ceux qui sont dans la génération intermédiaire, je dis : « Est-ce qu'il serait possible pour une fois que l'on ait cette vision partagée ? »

Je fais partie de ceux qui sont vraiment des adeptes des futuribles et de la prospective. J'ai eu la chance de pouvoir faire ce travail avec le Coeur de Hainaut où il y a 10 ans, tout le monde nous regardait comme des demi-fous parce qu'on voulait faire une chose tout à fait remarquable qui était de se mettre autour d'une table pour travailler sur une entité et de passer au-delà de toutes les médiocrités politiques et parfois, de l'étroitesse de nos visions et de cette incapacité que l'on a à donner quand même des rêves et du projet.

On a pris le temps de travailler durement, d'abord de s'écorcher, d'abord de râper chacun de nos vœux, de nos espoirs et de nos illusions, et puis enfin de s'entendre et puis progressivement aujourd'hui, nous arrivons à de vrais projets sur un vrai territoire avec encore des difficultés parce qu'il ne faut pas nier les particularités de cette période économique qui a commencé quand même en 2008, qui s'est accentué avec le Covid mais que quand même, parce que nous sommes des Wallons, parce que dans cette ville de La Louvière, qui n'a pas arrêté de vivre des séismes économiques très durs, on a toujours été capables de rester debout et de croire dans les perspectives qu'on avait.

Alors oui, ce ne sera pas une bible, mais personnellement, quand j'ai fini de lire, je me suis dit : « Il me semble que tout opérateur dans cette ville, qu'il soit culturel, social, éducatif, économique ou tout citoyen qui s'intéresse, mérite d'avoir ce travail, ce travail qui est une véritable encyclopédie de tout ce qui se passe sur notre territoire, ce travail qui peut servir enfin vraiment de données concrètes et réelles. C'est vrai que ça ne nous fait pas plaisir de lire certains paragraphes, et je les avais relevés.



**Séance du 22 septembre 2021**

C'est vrai que c'est dur de s'entendre dire qu'on a des zones dans lesquelles le nombre de personnes diplômées n'est pas bon. C'est vrai que ce n'est pas agréable de constater que depuis 2001, puisque 2001, ça a été aussi le début de ma carrière politique, oui, on avait fait ce projet sur lequel on essaye d'avancer.

Mais qui peut nier aujourd'hui, franchement, et on peut prendre tous les gens à l'extérieur de La Louvière, qu'il y a eu des avancées remarquables sur le bâti, sur l'image, sur la construction de cette ville ?

Prenez des gens qui ne sont plus venus dans cette ville depuis des années et demandez-leur d'identifier la Ville, ils auront des surprises, que ce soit l'architecture de certains lieux, que ce soit certains espaces particuliers. Bien sûr que tout n'a pas été fait, peut-être que l'on aurait pu espérer que contrairement à d'autres villes qu'on vous a beaucoup citées comme Charleroi et Liège, il y ait eu autour de l'entité politique au moins une adhésion pour la Ville d'abord et nos « marguilles », encore un mot très wallon qui veut dire « nos disputes » après. Mais ce n'est pas cela qui se passe. Je suis désolée que ce soir, vous ayez fait un peu les frais de cet inventaire qui n'est pas un inventaire à la Prévert, qui était un inventaire un peu de désolation.

Madame, dans cette ville, que moi que je qualifie comme étant un particularisme incroyable ; non, nous ne sommes pas Mons, et non, nous ne serons jamais Charleroi, et non, nous n'avons rien à avoir avec Tournai, nous sommes de La Louvière, et être de la Louvière, surtout lorsqu'on a été adopté, croyez-moi, Madame, c'est une force considérable pour pouvoir avancer.

Chaque pas qui est fait, chaque fois qu'on se tord les pieds sur ces trottoirs mal foutus et qu'on râle, chaque fois qu'on se dit : « Mais bon dieu, comment ça se fait que les gens sont si dégueulasses ? », chaque fois aussi qu'on aurait tous pu la quitter, on se dit que c'est impossible, on n'y arrive pas, on ne sait pas pourquoi, enfin si, on sait pourquoi. On le sait parce que dans cette ville, on sent qu'il y a quelque chose qui se passe tout le temps, mais que pour que ça aille plus loin, vous nous avez donné une boussole. C'est ça pour moi ce que vous avez écrit ce soir.

Je ne suis pas d'accord avec tout et je dis : « Ca me fait râler sur certains aspects », et je l'ai largement dit. Peut-être que évidemment, on aurait dû réactualiser en disant : « Dragone, c'est peut-être un rêve. » Mais qui sait ?

TV Factory, ça n'est plus là mais est-ce que ça empêche notre merveilleuse télévision communautaire qui a été une des premières à avoir son canal propre et à se créer toute seule avec deux pelés et un tondu dont je faisais partie (on était trois, pas plus que ça) ?

Est-ce que ce n'est pas extraordinaire que cette ville a un centre culturel magnifique, que des gens viennent de partout pour voir notre Centre de la Gravure, pour découvrir Boch Kéramis où les gens sont en extase sur la manière dont on a pu préserver ce patrimoine ?

Comment se fait-il que même des Louviérois ne se rendent pas compte de ça, parce que les meilleurs porteurs de votre projet, Madame, qui est celui que bien entendu le Collège vous a incitée à écrire et à faire, c'est encore nous. On est 43 dans cette salle à devoir être les porteurs de ça, à parler de cette vision partagée à l'horizon 2050 quand peut-être certains d'entre nous ne seront plus que cendres, mais que d'autres auront encore peut-être en mémoire cette vision que vous nous avez donnée et que par expérience, je peux dire qu'elle peut être portée.

Elle peut être portée comme est portée la vision du Coeur de Hainaut, elle peut être portée comme la vision de ces fusions de communes qui est si difficile, elle peut être portée parce que peut-être que ça n'apparaît pas assez, la diversité de notre marché du samedi matin ou des autres jours, cette population qui s'est brassée, qui s'est mélangée, qui vaut bien ce travail que l'on a découvert au fond des mines où tout le monde était noir et où tout le monde se tenait, cette population, elle est jeune, elle a envie d'y

### **Séance du 22 septembre 2021**

aller et elle va le faire.

Il ne faut pas qu'elle entende que nous, les 43 élus par eux, on a des doutes sur une vision qu'on peut partager, on a des doutes parce qu'aujourd'hui peut-être, je mets « peut-être » puisque faisant partie de la majorité, ceux qui sont aux commandes ne réalisent pas tout, mais c'est très bien pour l'opposition, ça vous donne de la marge pour vous exprimer, ça vous donne de l'espace pour pouvoir agir, ça vous donne enfin la possibilité, oserais-je dire, de produire le même travail. Mais allez-y, faire un contre-projet La Louvière 2050 ! Allez-y ! Est-ce que vous croyez qu'on serait assez idiots pour vous retirer ce pouvoir ou ce plaisir ? Mais non !

Mais ce qu'on voudrait bien, c'est que certains, et que vous soyez ou pas dans l'opposition, et que ceux qui sont dans la majorité, qu'on arrête d'être sur le quai de la gare à regarder passer les trains et à calculer le nombre de roues, la couleur de la fumée et de se demander dans quelle gare on va aller. Mais faites-le ! Prenez votre courage à deux mains et faites-nous une contre-proposition ! Je suis sûre que Madame Viganò se fera un plaisir de compléter cette vision.

Et puis, vous oubliez qu'il n'y a pas qu'un seul travail qui a été fait, il y a un autre travail qui est aussi celui-là, qui est le plan de ville. Celui-là, il va croiser celui-là. Il va falloir mettre les mains dans le cambouis et il va falloir accepter de se dire peut-être le matin que ben oui, ils n'ont peut-être pas fait tout leur ouvrage, mais bon dieu, on a peut-être notre part aussi à faire et peut-être qu'aussi, l'éducation qu'on va donner, l'ambition, oui, l'ambition, ce mot que certains n'aiment pas, mais que moi j'aime quand il s'agit de parler d'un territoire, l'ambition du territoire sera de faire partager cela aux jeunes générations.

Je regrette, mais ça c'est entre nous, que peut-être tout ce volet sur la participation soit écrit si petit – j'ai dû prendre ma loupe pour le faire – c'est là que je me dis que voilà, c'est ça le conflit des générations.

Je voudrais tellement plus que ceci soit une bande dessinée animée que l'on puisse faire partager aux jeunes, c'est comment je rends ça en vulgarisation ? Comment je le donne à ces nouvelles générations avec lesquelles tous les matins, on essaye de travailler ? Comment je leur donne ces projets pour qu'eux s'en emparent ? Je suis sûre que vous ne serez pas contre le fait qu'on modifie une trajectoire ou que l'on étale dans le temps et surtout que l'on demande à l'administration, s'il vous plaît, faites-nous des tableaux de bord pour qu'on sache vers quoi on va aller, donner cette boussole à tous.

Mais de la même manière qu'on l'a demandé – on est plusieurs parlementaires à l'avoir fait lorsqu'il s'est agi de faire ce superbe plan, le nouveau plan sur l'éducation – on s'est dit : « Mais comment ils font dans les autres pays quand ils font un plan sur l'éducation ? ». Ceux qui font un plan sur l'éducation en Suède, en Norvège, dans tous ces pays que l'on prend comme exemples, ils font un pacte, et ce pacte dit quoi ? Par-delà les intempéries des décisions politiques et des évolutions qu'il peut y avoir, mettons-nous au moins d'accord que c'est ce plan-là qui nous permettra d'aller ailleurs et d'avancer.

Arrêtons d'être tout le temps dans la déconstruction et dans la margaille. Essayons de voir quelles sont les convergences, mais vraiment le plan d'union louviérois sur lequel on peut être d'accord, et pas tout le temps de dire : « Ce serait bien mieux si, on pourrait le faire autrement et vous n'avez pas fait ». Ce n'est pas comme ça qu'on construit des prospectives, ce n'est pas comme ça que l'on construit des perspectives, ce n'est pas comme ça que l'on construit ses rêves et ses utopies parce que dans les utopies, il y a toujours, il y aura toujours une part de réalisme.

Simplement, ce ne sera pas nous et il faudra l'admettre. Ce sera peut-être les suivants, et je l'espère. Mais si on leur dit déjà aujourd'hui : « Le chemin est mauvais, ce qu'on vous propose, c'est n'importe quoi, n'y croyez pas ! », alors attendez-vous demain à ce que plus personne ne soit en capacité simplement de lever la main et de dire : « J'ai envie d'y aller et je suis louviérois ».

Madame, moi, je vous dis merci avec des bémols, mais on a pu en parler. Je dis merci parce que vous

**Séance du 22 septembre 2021**

êtes aussi entourée d'une jeune équipe et ça, on a beau dire mais c'est quand même de nouveaux regards. J'espère - j'attends avec impatience la contre-proposition de l'opposition que je me ferai une joie de lire aussi avec autant d'attention - que vous nous aiderez à faire ce chemin et qu'on vous reverra régulièrement pour venir nous aider à avancer dans ce travail. Merci, Madame !

Mme Anciaux : Je vais maintenant donner la parole à Monsieur Resinelli.

M. Resinelli : Merci, Madame la Présidente. Avant d'attaquer les quelques points que je voudrais soulever, qui comme à mon habitude sont plus souvent des points plus précis avec des idées à la clef.

Je voudrais simplement esquisser une réponse à Madame Zrihen. Madame Zrihen, quand vous dites que l'opposition dit que tout est à jeter, rien n'est bon, c'est absolument faux, et je pense que je n'ai entendu de la part d'aucun de mes collègues de l'opposition ici ce genre de propos.

Simplement, oui, effectivement, moi je pense que je m'inscris aussi dans une vision globalement positive de ce qui est proposé, de l'esprit en tout cas de transformation, de l'esprit global de cette ville. On passe peut-être enfin avec ce document d'une vision de ville du siècle passé à une vision de ville du 21<sup>ème</sup> siècle, et ça, ça me plaît et je m'inscris profondément positivement là-dedans. Ce n'est pas pour cela que nous n'avons pas des remarques, que nous n'avons pas le droit, et non pas nous lamenter et ne pas former un mur des lamentations comme vous le caricaturez, mais plutôt de proposer des choses supplémentaires ou de faire des contre-propositions sur certains éléments.

Je pense que c'est là dans une démocratie et dans laquelle j'ose encore espérer que nous sommes ici, l'opposition a tout son rôle à jouer et son droit de parole, de réplique, de critique et d'observation, mais aussi de reconnaître quand le travail est bon, de le signaler.

Globalement, ici, la direction est effectivement très intéressante. J'avoue qu'en lisant les 340 pages de ce document, l'esprit global qui m'habitait était réellement un esprit d'espoir sur un meilleur demain dans notre ville, sur une meilleure qualité de vie pour nos concitoyens, sur une ville où demain, grâce à ce que vous nous avez proposé d'imaginer, on vivra plus heureux.

Réellement, je m'inscris en faux quand on ose critiquer les propos que l'opposition tient en les réduisant à de la critique infondée. Je m'adresse à vous, au moins au nom de mon parti, en vous disant que ce n'est pas comme ça que nous concevons le débat politique dans cette ville, d'autant plus que nous proposons très souvent et systématiquement, dans le cadre de nombreux projets qui certains, effectivement, ont échoué, nous avons systématiquement proposé de nous associer aux réflexions mais nous n'avons pas toujours été entendus, notamment lorsque nous faisons des contre-propositions.

Pour revenir sur un aspect plus focus sur certains points à l'intérieur de ce document, je vais structurer mes commentaires comme vous l'avez structuré, en parlant des trois visions stratégiques qui ont été élaborées.

La première, c'est le concept de ville-parc, c'est réellement le concept qui m'a le plus parlé directement et le plus séduit. Effectivement - notre groupe politique en parle depuis longtemps - la ville de La Louvière ne se résume pas à son centre-ville et compte de nombreux espaces ruraux et de nombreux espaces verts qu'il faut chouchouter. C'est ce que vous nous proposez de faire, et c'est très bien.

Lorsqu'on doit voter dans ce Conseil communal de gros projets immobiliers qui viennent rogner nos campagnes, qui viennent rogner nos forêts - on a encore voté malheureusement récemment un projet immobilier qui grignotait de l'espace vert à Besonrieux, mais d'autres aussi ailleurs - on est là pour dire : « N'oubliez pas de préserver notre ruralité, nos espaces verts », c'est effectivement ce que vous nous proposez de faire, de mettre des balises au niveau de la protection de ces espaces verts, c'est très bien

### **Séance du 22 septembre 2021**

et j'en suis très heureux. On a une ville avec cette richesse d'avoir un espace rural et un espace urbain qui sont interconnectés, et je pense que l'un n'est pas à privilégier à l'autre, et c'est ce que vous nous enseignez.

On parle de la vallée de La Haine, là, ça me touche encore plus personnellement puisque c'est vraiment mon coin de l'entité, cette vallée de La Haine qui est vraiment le côté rural de l'entité. Cette idée de renaturation de la rivière est réellement pour moi quelque chose qui est bon. Quand on voit aujourd'hui à quoi ressemble ce cours d'eau quasiment partout, on pense plus que ce sont plus des égouts à ciel ouvert qu'un véritable cours d'eau qui autrefois était source de la vie dans nos villages puisque c'est autour de celui-ci que nos villages se sont créés, et redonner à ce cours d'eau un peu plus d'espace, un peu plus de nature ne sera que bénéfique pour à la fois le paysage de nos villages, mais aussi pour développer un sentiment d'appartenance dans ceux-ci, et ça, je pense que c'est aussi très important pour impliquer les citoyens dans le vivre-ensemble et dans la manière de vivre leur ville.

Un point, par contre, plus interrogatif mais qui est aussi très intéressant, c'est ce que vous nous expliquiez avec la vallée du Houssu, ce petit cours d'eau, qui est enfoui aussi pour la plupart et canalisé, qui descend de Jolimont jusqu'à La Haine, du côté de Saint-Vaast, il emprunte – c'est une question plus technique qui s'adresse plus à nos décideurs – le tracé quasiment qui correspond à ce qui a été projeté à un moment comme étant la deuxième partie du contournement Est de notre ville.

Se projeter aujourd'hui avec un tracé de la vallée du Houssu dont le ruisseau serait remis à jour et plutôt un système de mobilité douce autour de lui, veut-il dire qu'on met définitivement une croix sur cette prolongation du contournement futur, le contournement Est, qui rejoindrait Haine-Saint-Paul au futur parc sportif et santé ?

Par rapport au deuxième axe : « La Ville aux constellations civiques », plusieurs points évidemment ont aussi attiré mon attention.

Tout d'abord, par rapport au centre-ville que vous appelez « centre renforcé », on parle notamment d'un espace vert au niveau des jardins de la Closière, c'est pour moi effectivement un endroit où la biodiversité est importante et est à préserver, de nouveau, que cette question s'adresse plutôt aux décideurs.

Mais comment considérer ce qu'on voit dans ce document, alors que l'on sait qu'il y a un permis qui a été octroyé avec avis positif de la Ville pour l'installation d'un grand complexe cinématographique ? Est-ce qu'on n'est pas là dans une situation qui est un peu contradictoire ?

On a effectivement la reconversion du site Boch, et là, on ne peut qu'espérer qu'enfin, on puisse avoir un dénouement de cette saga Strada qui ne dure que trop, mais il faut évidemment garder en tête que ça n'est pas encore fini, malheureusement, on va seulement entamer le plan judiciaire, et ça peut-être qu'on va mettre du temps avant de voir quelque chose se réaliser à cet endroit.

Au niveau de la gare du Sud, il y a vraiment un concept qui est très intéressant effectivement, quand vous décriviez avec votre regard extérieur la gare du Sud, effectivement, quand on sort du train à la gare du Sud, on a l'impression qu'on arrive nulle part.

Effectivement, créer là autour un véritable boulevard urbain avec de l'activité, avec cette mise en valeur des Halles de la SNCB dont on avait déjà parlé précédemment, je pense à l'occasion du PST, c'est effectivement quelque chose de très intéressant qui ne pourrait qu'améliorer l'image de notre ville, ne fût-ce que pour les navetteurs qui ne font que la traverser avec le train. C'est vraiment une bonne idée.

Vous parlez de ce lien avec la gare d'Haine-Saint-Pierre. On évoque dans une des fiches la possibilité d'exiger – Antoine évoquait le fait de dire qu'on doit être revendicatif avec la SNCB – j'ai lu dans ce document qu'on demanderait – je ne sais pas quand – à la SNCB d'éventuellement rouvrir un arrêt ferroviaire à Haine-Saint-Pierre et un à Bois-du-Luc. C'est, je pense, un peu utopiste vu la position de la SNCB qui tend plus à diminuer qu'à augmenter le nombre de gares. Mais pourquoi pas, surtout pour la

**Séance du 22 septembre 2021**

gare de Haine-Saint-Pierre, vu sa proximité très forte avec la gare de La Louvière-Sud, ce qui pour moi va constituer d'office un refus de rouvrir cette gare, en tout cas pour le trafic ferroviaire.

Pourquoi ne pas imaginer, en complément de cette liaison de mobilité douce que vous proposez, pourquoi ne pas proposer justement un moyen là dans cette gare d'Haine-Saint-Pierre de créer un système de navette électrique, sur rail, etc qui relierait la gare d'Haine-Saint-Pierre à la gare de La Louvière-Sud ? Cela permettrait aussi de revivifier un petit peu cette gare d'Haine-Saint-Pierre et ce quartier de la rue de la Station dont on a parlé notamment la semaine dernière dans le cadre des investissements importants qui auront lieu sur ce quartier de notre entité.

Par rapport encore à la gare du Sud, j'ai vu dans les plans qu'il était imaginé un parking de 500 voitures de l'autre côté des voies. Evidemment, si on développe un quartier du côté de la gare, il faut de la place pour mettre les voitures parce que malheureusement, demain, on ne va pas passer à zéro voiture, donc il y en aura toujours, et peut-être toujours beaucoup quand même.

Le fait de créer un parking là-bas, il va falloir y réfléchir à deux fois parce que ça risque quand même d'amener une circulation importante sur un réseau routier là qui est secondaire, qui n'est pas un réseau important, donc ça va créer énormément de soucis de mobilité dans le quartier des Fonds Gaillards, dans la rue de Bouvy qui est déjà bien saturée aujourd'hui.

Par rapport au parc de la santé et du sport, voilà encore un autre grand quartier qui se dessine, avec là, je pense, l'intégration – on y reviendra plus tard – d'un espace aussi dédié à la formation, dans ce cadre, on a aussi une réponse aux problèmes du stade et du problème de la RAAL qui sont ressortis dans la presse ces derniers jours. On voit, effectivement, que ce n'était pas le projet de les installer là, mais pourquoi alors – de nouveau, ça s'adresse à la majorité – leur avoir fait un appel à projets ?

Au niveau des centres vivants, des villages notamment, je pointerai essentiellement le village d'Haine-Saint-Pierre, on évoque des projets sur la plaine Jouret, très bien, on en a aussi parlé la semaine dernière. Par contre, la semaine dernière, on n'avait pas du tout parlé de quel projet on allait mettre en œuvre sur cette plaine Jouret. On a évoqué le fait de faire une grande participation citoyenne pour décider ce qu'il allait se passer, mais dans les actions qui sont déjà détaillées, on parle quand même déjà de projet de parc, de projet de maraîchage, de projet de logement léger.

Cela peut sembler être de très bons projets, moi, ça me semble des bons projets mais là, j'ai l'impression qu'on met déjà les pistes avant même d'avoir consulté les citoyens ; il faudrait inverser la tendance, peut-être pour arriver finalement à cette constatation-là.

Autre chose qui m'a bien fait sourire et qui m'a fait plaisir de vous lire, c'est vos recommandations par rapport au site Duferco et à l'extension finalement de la Ville, en tout cas d'un nouveau quartier de ville avec de l'habitat mixte, avec du service, avec du commerce sur ce site. C'est quelque chose que nous proposons déjà depuis au moins 5 ans, qu'on a appelé – peut-être maladroitement à l'époque – La Louvière-la-Neuve, mais qui aujourd'hui revient dans l'autre sens, et ça ne peut nous faire que plaisir, même si ça fait 5 ans qu'on en parle et qu'on a peut-être raté déjà des appels à projets qui auraient pu permettre des choses dans ce quartier.

Pour le point relatif à l'économie : « La Ville aux économies multiples et résilientes », je salue la place qui est donnée à l'augmentation du nombre de crèches, à la place qui est donnée à l'augmentation du nombre de maisons de repos. Ce sont deux éléments de services qui seront indispensables, plus on avance, plus il y aura besoin de ces structures pour encadrer à la fois les personnes qui sont nos aînés et à la fois les couples qui ont nécessairement besoin de travailler tous les deux et qui ont besoin de solutions pour leurs enfants.

La notion d'Entreprise à But d'Emploi, au niveau de la santé et du paysage qui serait installée peut-être

**Séance du 22 septembre 2021**

dans le parc Boël, voilà une première esquisse d'un projet au niveau du Parc Boël et donc, ça créerait de l'emploi. Ce sont des concepts intéressants qui ne demanderont qu'à être étudiés par notre groupe au Conseil communal.

Ces Entreprises à But d'Emploi, elles doivent être évidemment aussi accompagnées d'un pôle de formation supérieure. C'est vraiment un des grands défis de notre ville actuellement pour vraiment devenir un pôle régional, c'est d'avoir effectivement une offre d'enseignement supérieur digne de la cinquième ville de Wallonie. Aujourd'hui, on n'y est pas du tout et donc, effectivement, on a du travail.

J'espère vraiment qu'on va s'inscrire avec cet objectif de créer un appel d'air d'enseignement supérieur ici à La Louvière, pas forcément universitaire parce qu'on a nos voisins qui nous concurrencent, il ne faut pas rentrer dans les mêmes domaines qu'eux, mais avec de la formation de niche. Le sport et la santé, c'est un domaine clairement, il y en avait d'autres et il y en a d'autres encore qui ne demandent qu'à être étudiés ; la construction que Antoine a citée en fait partie, les arts du spectacle que vous aviez cités en faisaient partie en tout cas. J'espère que demain, ça pourra toujours être le cas malgré ce qu'on a déjà pu entendre ici par rapport à TV Factory et notamment aussi aux ateliers Dragone.

On parle notamment aussi, pour faire le lien avec Dragone, une petite part est dédiée au spectacle vivant comme étant une opportunité. C'est vrai, on est une ville de fêtes, on est une ville de spectacles, on est une ville de culture. Je pense qu'il faudra à l'avenir aussi imaginer dans ce plan une plus grande place. Ils ont été mentionnés mais très peu, et je pense que pourtant, ils sont fédérateurs, énormément, peut-être plus même que « Décrocher la lune » et ce monde-là, c'est nos carnivals.

Nos carnivals sont pour moi plus que des fêtes populaires, c'est vraiment un monde à part entière qui vit toute l'année autour de ça en créant des activités, en créant de l'animation, en créant du bénéfice social et économique pour l'ensemble de la population, et donc, il faudra nécessairement aussi considérer les acteurs au sens vraiment large de nos carnivals comme des partenaires du renouveau de cette ville.

On parle aussi des accès aux services administratifs pour tous les citoyens dans l'imaginaire des constellations en disant que dans chaque constellation, les citoyens devront avoir accès à des services efficaces. Oui, tout à fait, on est entièrement d'accord. C'est aussi une de nos revendications historiques, c'est que l'accès à l'administration et aux services publics soit garanti pour tous les habitants et pas seulement ceux du centre-ville. C'est effectivement quelque chose sur lequel on sera attentifs, et pas qu'en passant par la numérisation parce que oui, la numérisation, c'est bien, c'est pratique et ça parle à beaucoup de gens, mais malgré tout, il y a quand même toute une frange de la population qui n'est pas connectée et pas forcément que les plus âgés, Cette population, elle ne va pas disparaître avec les années, même si l'ensemble de la société - pas uniquement cette ville - va dans le sens de la numérisation quasiment unique maintenant. Je pense qu'une des particularités de notre ville pourra être aussi d'être vraiment aux côtés de ceux qui ne sont pas hyper-connectés.

Enfin, le tout petit volet « gouvernance » qui est à la fin m'a interpellé sur deux points : le premier, c'est le fait qu'à mon goût, il y a trop peu de références aux autres communes et à la région du Centre en général. On ne peut pas imaginer notre plan de renouvellement de ville uniquement à l'intérieur de nos frontières. La Louvière, de par sa position de capitale de la Région, elle rayonne sur l'ensemble de la région du Centre et même au-delà, et donc, c'est en partenariat avec l'ensemble des autres communes de la région qu'on doit réfléchir aussi à comment mettre en application ce plan. C'est indispensable, et pas juste une ou deux réunions à la CUC, vraiment du travail ensemble pour qu'eux aussi puissent s'intégrer dans cette réflexion et adapter aussi leur stratégie en fonction du rayonnement que ce projet pourrait avoir sur leur commune et leurs citoyens.

Enfin, on a un beau petit schéma avec l'articulation entre l'administration, le kern, le Collège, et j'ai été très surpris de ne voir nulle part le Conseil communal qui est cette assemblée qui pourtant est

### **Séance du 22 septembre 2021**

l'émergence ultime de la démocratie et de la participation des citoyens aux décisions qui sont prises dans leur ville. J'espère et j'ose espérer que le rôle du Conseil communal par rapport à ce plan de ville ne va pas se limiter à l'approuver aujourd'hui, mais va effectivement bien être considéré – je reviendrai aux propos de Madame Zrihen – comme un partenaire, que nous soyons de l'opposition ou de la majorité, un réel partenaire pour faire avancer ce plan de ville dans l'intérêt collectif, l'intérêt général de tous et que nous soyons régulièrement tenus au courant de l'évolution, pourquoi pas avec évidemment votre présence qui sera la bienvenue. Je vous remercie.

Mme Anciaux : Je vous remercie. Je vais donner la parole à Monsieur Di Mattia pour son intervention.

M.Di Mattia : Merci. Tout d'abord, je voudrais remercier Madame Vigano et l'ensemble de ses services pour ce travail de qualité. Je pense que tant les collègues de l'opposition que ceux de la majorité reconnaissent que la qualité de votre travail et le temps que vous y avez passé apportent une réelle plus-value. Est-ce que ce sera un plan qui sera définitif d'ici à 2050 ? Sans doute pas. Évidemment puisque la vie est ce qu'elle est et la nature a horreur du vide, donc il y aura des choses à combler.

Je voudrais articuler mon intervention en deux temps. Je vais reprendre les trois axes également avec un peu moins de détails que mon collègue, mais peut-être partir aussi de qui nous sommes. Vous êtes d'origine italienne, je le suis aussi, vous l'êtes plus que moi puisque vous y vivez sans doute, mais il y a quelques années, j'avais accueilli un député du Parlement italien pour une conférence qu'on organisait ; à l'époque, on en faisait assez régulièrement. Il loge dans un hôtel du Centre et puis, il me dit : « Mais Michele, tu peux me dire où est le beau côté de la ville ? » Je lui ai dit : « Tu l'as vu, le beau côté de la ville, il n'y a pas un beau côté. »

Nous n'avons pas d'îlot sacré. Il n'y a pas des choses qui sortent complètement en dehors du cadre, mais c'est disséminé dans l'ensemble de l'environnement. C'est lié à quoi ? C'est lié au moins à trois choses. Je me permets de le répéter mais je voudrais le dire aussi pour mes collègues.

La première, c'est que c'est une jeune ville. 150 ans, c'est encore un bébé. On n'a même pas encore fait le contournement complet de la Ville, il va seulement s'achever dans quelques années. On a le contournement Ouest, on va bientôt avoir le contournement Est. À partir de là, on pourra dans un troisième temps peut-être faire un ring complet autour de la Ville. Les axes que vous développez ici, quelque part, ils tiennent compte aussi de ça. En ça, je serais d'accord avec les propos qui ont été tenus par mon collègue précédent.

Deuxième élément, c'est qu'on parlait de Louviérois de souche. Qui dans cette salle est vraiment louviérois de souche puisqu'il y a 150 ans, la Ville n'existait pas ? On est tous, qu'on soit d'origine européenne, extra-européenne, d'origine locale, d'origine flamande, etc, c'est une ville de travail, une ville industrielle qui est née.

C'est le troisième aspect important avec son industrie, que ce soit sa sidérurgie, que ce soit sa faïencerie qui a conditionné la naissance aussi de la Ville, ses industries étaient en coeur de ville.

La véritable transition qui s'opère ici, c'est pour ça qu'il ne faut pas se tromper de débat – je m'adresse à nos collègues du PTB – ce qu'on vous demande, ce n'est pas de créer de l'emploi ou de créer des logements, mais c'est de créer un cadre qui fasse qu'on se sente bien dans cette ville et qu'on puisse être dans un espace de vie en commun où on puisse reconnaître une qualité de relation, une qualité de service et une qualité dans la proximité des liens sociaux, chose qui est compliquée dans une ville qui est née aussi tardivement.

Vous avez pu exploiter des opportunités qui sont des opportunités majeures, que ce soit près du Canal, que ce soit le concept de ville-parc. Je fais encore référence à l'Italie. Souvent, dans les villes italiennes qui sont bien plus anciennes, vous avez un coeur historique avec un piétonnier et c'est le poumon de la

### **Séance du 22 septembre 2021**

ville et puis, la périphérie est autour.

Ici, il n'y a pas de périphérie ou il n'y a pratiquement que des périphéries. C'est une constellation de communes. Non seulement la Ville est née il y a 150 ans mais on n'a pas encore totalement métabolisé la fusion des communes qui est intervenue en janvier 1977. C'est aussi le défi que vous nous proposez ici. Est-ce qu'il sera complet ? En tout cas, c'est une esquisse. Il y a quelques éléments pour lesquels on pourrait discuter mais vous avez bien identifié les pôles de vie. C'est le deuxième axe que vous développez, qui est particulièrement intéressant parce qu'il permettra de mettre en lien à la fois l'équilibre entre un développement de centre-ville et les communes avoisinantes qui ont besoin également de retisser un lien mais qui, pour retisser ce lien, auront besoin d'une infrastructure qui sera à compléter. Vous parlez du quartier de La Louvière-Sud, c'est fondamental, mais ce quartier prendra une dimension encore plus grande lorsque le contournement Est sera complété.

Que ce soit le quartier de La Louvière-Sud, que ce soit le quartier du Bocage, que ce soit le site Duferco, il y a des espaces de développement qui sont fondamentaux et qui permettront à cette ville où il y avait encore des zones d'ombre, de pouvoir avoir un développement qui soit plus harmonieux. La chance qu'on peut avoir, et c'est ce que vous avez saisi dans votre projet, c'est de pouvoir en faire une ville en harmonie avec un environnement de qualité.

On a la possibilité de réfléchir à cela. Ceux qui nous succéderont, en 2050, sans doute que je ne serai peut-être pas dans une urne mais en tout cas sous terre avec ma collègue de droite vraisemblablement. Ceux qui nous succéderont, on pourra leur léguer des outils qui permettront de continuer le développement de cette ville. Sans doute qu'à 250 ans, à 300 ans, à 350 ans, la Ville n'aura pas encore complètement muté mais les bases sont là pour pouvoir créer un environnement qui soit harmonieux et équilibré.

Ma collègue tout à l'heure disait : « Mais finalement, au niveau de l'opposition, quelle est votre contre-proposition ? » Elle dit : « Je n'ai rien entendu. »

Je ne suis pas d'accord avec elle - vous voyez que pour une fois, on n'est pas d'accord dans la majorité - parce qu'il y a eu une contre-proposition, Madame Zrihen. Il y a quelques années, un parti de l'opposition, pas par la voie de ses principaux représentants locaux mais par une voie externe, a proposé La Louvière-la-Neuve. On a voulu faire un quartier entier qui devait naître pratiquement de nulle part pour redorer le blason ; en tout cas, c'est comme ça que je l'ai compris, on me dira certainement que ce n'était pas tout à fait ça et que maintenant, on leur donne raison parce qu'on va développer le quartier de Duferco, mais on ne développe pas que le quartier de Duferco.

C'est un développement à l'horizon de l'ensemble de l'entité. C'est une entité qui est à la fois très concentrée en termes de population, -vous avez eu l'occasion de le voir - mais il y a encore des espaces et des poumons verts et des joyaux comme le Parc Boël. Je salue la décision du Collège de se porter acquiescent de ce parc et de donner la garantie - c'est ce que nous avons demandé dans un des Conseils communaux précédents - que ce parc serait accessible à l'ensemble des Louviérois. Cela participera également à redorer l'image et le cadre de vie des Louviérois qui en ont extrêmement besoin.

Qu'est-ce qui pourrait manquer ici mais qui n'est pas de votre fait et qui n'est pas du fait non plus du Bourgmestre ni de personne ici ? Ce serait du développement économique. Mais ça dépend évidemment d'une conjoncture, ça dépend d'un niveau de développement de l'ensemble de ce vieux continent.

Monsieur Cremer disait tout à l'heure qu'au début des années 70, il fallait aller vers les services. Je pense qu'un certain nombre de décideurs politiques se mordent les doigts aujourd'hui et parlent de réindustrialisation. Ce sera une réindustrialisation avec une haute valeur ajoutée. Mais si on a l'opportunité de capter des investisseurs, des investissements particuliers, ils se feront en dehors de la Ville. La Ville doit pouvoir permettre un cadre de développement pour ses citoyens et des relations qui



**Séance du 22 septembre 2021**

soient harmonieuses.

Ne nous trompons pas de sujet. Le logement, l'emploi et même la formation sont des choses qui ne se dessinent pas uniquement avec l'aménagement et les axes stratégiques que vous avez développés, mais ceux-ci sont les conditions nécessaires pour développer et pour tendre vers l'harmonie de 2050.

Un dernier mot quand même par rapport aux services, inévitablement, La Louvière comme d'autres villes devront s'intégrer dans le développement numérique. La crise sanitaire a accéléré ce processus. Il est clair que nous devons être attentifs aux populations, qu'elles soient plus âgées ou pas, ou plus marginalisées ou pas, qui n'ont pas cet accès au numérique. C'est aussi une mission de la Ville, mais ce n'est pas que la mission de la Ville. La Ville doit surtout apporter – je pense que c'est ce que j'ai pu déceler dans vos propos – des services efficaces, des services de proximité et qui permettent à chaque citoyen de se sentir partie intégrante.

En matière de formation, mes collègues ont parlé de construction, mon autre collègue a parlé de formations supérieures, ça ne se décrète pas. Je pense qu'il doit y avoir une union sacrée. Le dernier exemple du départ de la Helha, malgré la mobilisation, une ville moyenne comme la nôtre ne peut pas concurrencer de plus grandes villes qui nous entourent, nous n'avons pas cette tradition, mais nous avons la chance, et j'ai eu l'occasion de visiter pas plus tard qu'hier un centre de formation professionnelle liée à l'alternance qui est de qualité, qui peut encore être développé et pour lequel la construction est proposée pas très loin d'ici, à Braine-le-Comte et qui peut être aussi porteuse.

A côté de cela, il y a une offre de formations en promotion sociale qui est de qualité, qui va encore se renforcer, et nous devons tous, chacun dans notre position, essayer de faire le lobbying le plus important pour faire en sorte que les habilitations de l'enseignement supérieur, qui devraient partir en 2025, ne repartent pas mais qu'elles se reconvertissent et qu'on puisse attirer également de nouvelles offres.

Je n'ai pas été dans chacun des détails parce que sinon, je pense qu'on va rallonger. Je partage en bonne partie les analyses de mon collègue du CDH sur Haine-Saint-Pierre et sur le développement de la vallée de La Haine.

Je voudrais surtout saluer l'investissement de la Ville qui est sans précédent. Je ne suis pas en politique depuis 40 ans, mais depuis 2 à 3 décennies, et je n'ai jamais vu un investissement aussi important, il est aussi révélateur de la volonté de développer les territoires qui sont autour du centre-ville. Merci.

Mme Anciaux : Je vais donner la parole à Monsieur Van Hooland.

M. Van Hooland : Merci beaucoup. Je commencerai par adresser quelques louanges effectivement. La notion de ville-parc, je la trouve très intéressante dans le sens où elle parle beaucoup de l'attractivité de la Ville. L'attractivité de la Ville, c'est quelque chose que nous défendons au CDH déjà depuis la précédente mandature et même avant, et encore, que nous continuons à défendre ici avec le groupe Plus & CDH. Attractivité, c'est-à-dire que pour nous effectivement, une idée phare dans le développement de notre ville, c'est d'attirer une classe moyenne parce que, il ne faut pas se leurrer, il faut que des gens puissent participer davantage à la contribution fiscale via l'IPP afin d'améliorer les finances communales parce que La Louvière ne roule pas sur l'or, il faut quand même se rendre compte des choses. Je reviendrai plus tard aux capacités financières et aux capacités budgétaires.

Nous défendons depuis longtemps l'idée d'attirer d'une classe moyenne. Monsieur Di Mattia disait que notre projet de La Louvière-la-Neuve visait à redorer le blason. Il ne faut pas dire ça de façon péjorative, nous rejoignons ce qui est dit dans ce travail, de l'importance d'attirer des personnes qui contribuent à l'IPP.

Ce n'est pas dans un esprit élitiste, j'entends déjà l'extrême-gauche crier un appel à la richesse, mais

**Séance du 22 septembre 2021**

non, c'est parce que pour moi, dans une société équilibrée, pour avoir une politique fraternelle envers les plus faibles, il faut que des gens participent à l'effort fiscal, qu'il y ait de l'argent public et que cet argent public puisse servir à cette politique fraternelle.

De là, la nécessité de créer une spirale vertueuse, et cette idée d'un parc, un grand parc sur l'ensemble de La Louvière, pour moi, c'est franchement excellent. Il faut soutenir cela.

Il faut se poser des questions maintenant sur le domaine économique parce que pour moi, le côté phare, c'est effectivement d'amener une classe moyenne à La Louvière qui contribuera à une politique fiscale.

Dans le domaine économique, je trouve qu'il y a eu quelques éléments, plutôt des constats de faits, on va dire la politique de la santé. Effectivement, nous avons deux grands hôpitaux sur la Ville mais c'est une force et une faiblesse, dans le sens où quel est le levier d'action du pouvoir politique communal sur la présence de ces pôles de santé. Présenter ça dans cette étude, dans le fond, la Ville, je pense, a peu de moyens d'action là-dessus, donc nous sommes dépendants d'une force extérieure qui pour l'instant ne nous est bénéfique.

Dans le domaine culturel, il faut bien reconnaître que les exemples qui ont été présentés ont du plomb dans l'aile, comme l'avait dit Xavier.

Je parlerai aussi des capacités de réalisation parce que c'est vraiment très bien de se fixer des balises, d'avoir des objectifs stratégiques, c'est une nécessité, c'est indispensable, et de voir à long terme plutôt que d'une mandature à une mandature, de voir jusque 2050.

Maintenant, dans les réalités budgétaires et la capacités de réalisation. On parle de l'histoire de notre ville, en tant qu'historien, je remarque que dans l'histoire de notre ville, effectivement, ce n'est pas la première fois qu'on a eu de bonnes idées mais on a donné des adages wallons, on intègre très bien l'italien aussi ici. On a un petit peu trop bien intégré le principe de « Qui va piano, va sano, va lontano. » Mais parfois ici, on a été vraiment « piano, piano ».

Je vais prendre le contournement Ouest, c'était 40 ans pour le faire. Le projet d'un centre commercial en centre-ville – j'étais un jeune conseiller communal encore bien chevelu à l'époque quand on m'en a parlé, c'était en 2008 – je trouvais que c'était une bonne idée, et 13 ans après, on a un parking, OK, c'est un bon début, mais j'aimerais quand même bien aller plus loin. On a aussi un procès qui nous pend au nez.

Le tout, c'est d'avoir ces bonnes idées et il faut avoir les capacités de réalisation. De façon plus pratique, je prendrai des exemples concrets. Ainsi, le principe des crèches que défendait Loris, c'est vraiment bien, c'est très bien, ça va répondre à des besoins fondamentaux et aussi, ça soutient dans le fond l'économie dans le sens où il faut pouvoir gérer sa vie de famille pour pouvoir aussi avoir une activité économique.

Le projet d'une crèche tous les trois ans de 2023 à 2035, soit 5 crèches, la capacité budgétaire a-t-elle été vraiment étudiée ?

Le développement qualitatif des écoles fondamentales, est-ce qu'on budgétise tout ça ou est-ce qu'on est pour l'instant purement dans le stratégique ?

On a des opportunités, et comme le disait Xavier, il faut bien souligner le côté cosmopolite de notre ville ; ça, tout le monde l'a dit. C'est vraiment une richesse, une capacité à défendre.

Dans l'Horeca, le folklore, puisque je disais des capacités de réalisation, on parle par exemple du

### **Séance du 22 septembre 2021**

carnaval. J'aime bien voir comment font les voisins, regarder ce que fait le voisin et faire mieux que lui, c'est bien de tricher ainsi parfois, de copier sur le voisin. Si je regarde mes voisins, je regarde la ville de Binche, là, le folklore, ils en ont fait vraiment une marque de fabrique.

Le carnaval ici, en 2016 ou en 2017, une de mes propositions, on a voté un plan d'études en fait sur la revalorisation de nos carnivals. On l'a voté, après, c'est resté un petit peu lettre morte.

Je pense que ces idées, toutes ces opportunités, tous ces plans stratégiques sont dans la capacité de réalisation par la suite, que c'est important de suivre ces idées. Merci beaucoup.

Mme Anciaux : Je vous remercie. Monsieur Hermant ?

M.Hermant : Je trouve que le débat est vraiment intéressant sur quelle ville on veut pour 2050. Je pense que Michel Di Mattia a quand même bien donné une vision, il est allé un petit peu plus loin dans l'analyse de la Ville, et je trouve que c'est intéressant dans le débat parce qu'il dit : « En fait, ce qu'on nous présente ici, c'est un cadre dans lequel après on va venir avec d'autres projets, etc. » En fait, dire : « Nous, on met un cadre », la Ville en fait, elle est là pour mettre un cadre au marché de l'immobilier, un cadre au marché de la santé, etc.

En fait, cette vision de la Ville là, elle n'est pas neutre, de dire « On veut un beau cadre avec de beaux parcs. » et puis, on vient avec d'autres projets ; ce n'est pas neutre. C'est en fait une vision libérale de la Ville qui veut que la Ville, que l'argent collectif fasse en sorte que le marché fonctionne le mieux et qu'on mette tout à disposition du marché de ceux qui veulent faire du fric. Cela s'exprime de différentes manières. On l'a vu avec Wilhelm & Co, en fait, qu'est-ce qu'on fait de l'espace Boch ? Est-ce qu'on en fait du logement abordable ou est-ce qu'on en fait un espace pour des gens qui veulent en faire du fric ?

C'est un choix qu'on doit faire et c'est un choix qui n'est pas neutre. Je m'inscris contre la vision du fait que ce qu'on nous présente ici est neutre et que tout le monde devrait être d'accord avec une vision de la Ville, etc. Ce choix n'est pas neutre en fait.

Je redis ce que j'ai dit tout à l'heure, un des exemples aussi, c'est de dire : « On veut attirer des gens avec plus d'argent. » Je comprends la logique, mais pour nous, la solidarité doit se faire sur un plan plus large qu'au niveau d'une ville, elle joue au niveau national. Qu'est-ce que ça veut dire ? Cela a quoi comme conséquences ? On veut avoir un beau parc pour être attrayant pour des gens qui ont du fric.

Cela veut dire qu'on va construire de meilleurs logements, on va créer des parkings payants où les gens avec de grosses bagnoles vont pouvoir aller se garer, mais le transport public gratuit, c'est pour les gens qui ont moins de fric, finalement, on n'a pas tellement envie d'attirer cette catégorie-là. Qu'est-ce qui se passe ? Les gens avec moins d'argent sont jetés en dehors des villes. En fait, cette logique-là n'est pas à La Louvière, cette logique-là est partout en Europe et même dans le monde où cette logique-là est développée, cette logique néo-libérale de la Ville qui exclut les pauvres et qui veut attirer les gens qui ont de l'argent et qui veut faire fonctionner le business, etc.

Ce n'est pas du tout une vision neutre ce qu'on nous présente ici. Je dis ça vraiment pas en pointant du doigt l'un ou l'autre, c'est vraiment se dire : tiens, au fond, réfléchissons à notre ville, comment on peut en faire une ville pour tout le monde et évitons les écueils dans ce sens-là ; une vision socialiste effectivement.

J'avais d'autres questions plus concrètes sur l'avenir des deux hôpitaux, particulièrement Jolimont. Je lis en petits caractères quelque part qu'ils vont s'installer sur la friche de Duferco. J'ai déjà tout entendu, j'ai déjà entendu Houdeng, j'ai déjà entendu le site de Tivoli. Je pense que les travailleurs sont très inquiets par ça et on voudrait savoir si vous aviez plus d'informations là-dessus, ce n'était pas très clair dans le document.

Il y avait le Parc Boël, à quelle date ? Est-ce qu'on a déjà une date ?

**Séance du 22 septembre 2021**

C'est important d'être concret dans tout ce qui est dans ce plan, de budgéter, d'avoir des chiffres, sur combien ça va coûter, comment on peut le faire concrètement et pas juste jeter comme ça des projets.

Je pense que le CDH l'a dit, pendant que vous écriviez le texte, on abattait des arbres remarquables pour faire un projet immobilier, donc c'est vraiment important de dire ce qu'on fait et de faire ce qu'on dit et de ne pas avoir une pratique qui est différente de ce qu'on annonce en grandes pompes.

Pour terminer, ça a fait un peu l'actualité, sur le stade sportif, j'ai lu aussi que le stade d'athlétisme était en fait abandonné, Chemin des Diables. Est-ce que c'est bien ça ? Ce n'était pas très clair au niveau sport, football, athlétisme, etc, les projets sont un peu bancals. Est-ce que vous avez des idées sur la suite à donner à ce genre de projet ? Je vous remercie.

Mme Anciaux : Je vous remercie. Monsieur Papier a demandé la parole. Je suppose qu'après, plus personne ne souhaitait intervenir, donc ce sera la dernière prise de parole.

M. Papier : Merci, Madame la Présidente. Puisque je vais avoir la chance de conclure, on va conclure positivement. Olga, j'admire ta rhétorique, c'est toujours un moment très agréable. Je sais que quand tu nous pousses à avoir une union de pensée, c'est parce que tu t'attaches à cette vision positive du bloc qui avance et qui avance de façon positive. C'est ton tempérament et c'est ce que j'aime en toi. Je vais arrêter la déclaration. Oui, j'ai demandé une place pour mon urne aussi à Haine-St-Pierre.

Je rejoins ce que disait Loris, ce n'est pas notre vision de la démocratie. Je comprends ton point de vue positif mais tu es un vrai Louviérois si tu es d'accord tout le temps, non, tu es un vrai Nord-Coréen si tu es d'accord tout le temps. Ce n'est pas la vision de la démocratie, on a besoin d'échanges d'idées et on a besoin d'avoir un respect du point de vue des autres.

Tout simplement parce que si on débat, on peut aussi travailler ensemble. Je crois qu'ici, il faut quand même rappeler, on disait : « Où sont nos propositions ? » La brique de 400 pages, le fait de travailler sur des propositions, c'est tout de suite plus compliqué quand on n'est pas un professionnel de la politique, comme à peu près la plupart de mes collègues ici qui sont conseillers communaux en dehors de leurs heures, qui n'ont pas un salaire qui leur tombe tous les mois pour consacrer l'entièreté de leur temps à la politique et à faire des projets.

C'est donc plus difficile pour nous de pouvoir le faire. C'est plus difficile aussi, nous n'avons pas l'administration qui est entièrement à notre service pour porter des projets. Malgré ça, pourtant – Loris l'a justement fait remarquer – ça n'a pas empêché ni de proposer La Louvière-la-Neuve ni à chaque fois, de venir avec des propositions sur des développements, que ça soit même sur la formation ou par exemple, sur un campus de formation alternative, tout simplement parce que nous avons aussi des propositions mais que nous n'avons pas les mêmes possibilités que la majorité pour rentrer dans les détails.

Pour conclure, on a notre destin en main et notre principal moteur, Olga, sur le fait que communément, nous aimons notre région avec ses trous, mais qu'on ne va pas se limiter à ça, qu'on va quand même se tourner vers l'avenir et la faire avancer et ne pas croire que nous n'avons pas les armes en main.

Je voudrais dire juste une chose, Michel, elle est toute fraîche, elle date de quelques jours : c'est un homme qui intervient face à l'IDEA et c'est notre consultant et qui présente comment une ville, et par extension, une région, peut maîtriser et augmenter son attractivité. Le consultant (et un fameux, on le paye bien) nous dit :

« Premièrement, l'attractivité d'une région, ça s'augmente, pour pouvoir se positionner sur le grand marché qui est l'ensemble des villes au sein de la zone Euro. Cela se fait principalement sur la formation des citoyens initiale et continue, ça se fait aussi sur la capacité qu'a le monde politique et public à

**Séance du 22 septembre 2021**

accueillir les projets et à les soutenir, ça se fait aussi en offrant un environnement qui ne se limite pas qu'à des zonings mais aussi à des facilités de transport, à un environnement aussi pour attirer des personnes qui sont heureuses d'y vivre et qui donc portent leur région et portent l'image de leur région. »

Tu vois, Michel, non, tout n'est pas entre les mains des autres. Je pense que c'est pour ça d'ailleurs que certaines villes parfois réussissent mieux que d'autres, et pour ça, je préfère largement me retrouver à la table avec vous pour travailler plutôt que de m'entendre dire que je dois avaliser un projet quand on me le présente. C'est ça à mon avis qui correspond à faire bloc et union. Merci.

Mme Anciaux : Je vous remercie. Pour répondre, je vais maintenant céder la parole à Madame Vigano.

Mme Vigano : Evidemment, je ne peux pas répondre mais juste remercier le Conseil communal de toutes ses interventions que j'ai trouvées extrêmement intéressantes et extrêmement riches. J'espère que finalement, ce document, qui est un point de départ, ce n'est pas un point d'arrivée, pourra vivre avec tous les éléments que vous avez soulevés. C'est un document qui reste vraiment ouvert, même s'il indique un parcours assez précis.

A propos de faire passer le message, je me le rappellerai dans le futur.

Je voudrais juste réagir plus directement à vous, Monsieur Hermant, parce que quand vous dites des choses assez lourdes, évidemment, on va y réfléchir sur ça. Mais quand vous faites des propositions, elles sont identiques à celles qui sont contenues dans ce document. Parlons directement, concrètement, pas à pas, et je veux voir où exactement, il y a des différences. Je ne dis pas ça parce que je veux épouser directement votre parti, mais je le dis parce que les préoccupations que vous avez ont toujours été présentes dans ce travail et sont lisibles dans ce travail.

Quand vous nous parlez d'autres villes, etc, vous prenez comme référence des projets, des directions qui vont dans la possibilité d'imaginer cette transition comme une occasion.

L'aspect sur lequel je voudrais vous entendre plus clairement, c'est le fait que dans la transition, une ville doit repenser aussi sa base économique, et sur ça, vous n'avez rien dit, mais finalement, nous avons fait une tentative avec Loïc Géronnez et avec les contributions différentes qui sont venues, des interviews, des discussions, des moments de débats. Ce ne sont pas des formules magiques, mais en ce moment, personne n'a des formules magiques. Comme je dis, ce sont des choses sur lesquelles on peut construire.

Nous pensons que cette multiplicité des économies est un point fondamental et ça n'a rien à voir avec le néo-libéralisme ou autre chose. Par exemple, l'économie sociale et solidaire, développée et étendue au maximum de ses potentialités. C'est quelque chose qui n'a pas de lien avec le monde néo-libéral dont vous parlez.

Mme Anciaux : Pour terminer et clôturer cette séance, je donne la parole à Monsieur Gobert, le Bourgmestre.

M.Gobert : Mes chers Collègues, je tiens à vous remercier, le débat était très riche. La plupart d'entre vous avez pu prendre, je pense, la hauteur nécessaire, la hauteur suffisante et surtout le recul et l'enjeu du document qui nous est présenté ce soir par Madame Vigano et ses équipes que je remercie encore pour cette présentation.

Je crois que ce n'est pas l'objet de cette soirée, ce n'est pas l'objet non plus du thème, du document que nous avons sous les yeux aujourd'hui, de commencer à entrer dans le détail. Monsieur Hermant a évoqué un cadre. Je n'ai pas parlé d'un cadre. Un cadre, ça limite, mais je parlerai simplement d'une ambition. Ce document, c'est une ambition pour notre ville à l'horizon 2050.

**Séance du 22 septembre 2021**

Je voudrais comme vous, j'imagine, que nos enfants, nos petits-enfants demain puissent dans cette ville s'épanouir, être heureux, travailler. Je crois que cette ambition – on ne sait pas où on sera en 2050, Madame Zrihen – et j'espère que certains d'entre nous pourront la visualiser, la partager dans cet horizon.

Les enjeux sont importants, les villes voisines sont parfois plus solidaires en leur sein que nous ne sommes malheureusement ici à La Louvière, mais j'espère que sur les grands enjeux, nous nous retrouverons.

Sachant aussi que ce projet va s'égrener au fil des budgets évidemment puisque nous avons déjà posé un acte fort la semaine dernière avec notre Politique Intégrée de la Ville, avec quelques dizaines de millions qui – vous vous en rendez compte aujourd'hui de manière tout à fait claire – sont déjà une première implémentation des projets que nous avons présentés ce soir. Il faudra effectivement être attentif, vigilant et régulièrement réorienter les projets pour être certain qu'on est bien en phase avec l'esprit de ce projet de ville.

Je tiens à vous remercier toutes et tous pour votre participation et votre apport vraiment intéressant dans ce débat.

Mme Anciaux : Je vous remercie. Nous devons voter sur l'approbation du plan.

PS : oui

Ecolo : oui

PTB : abstention

MR : abstention

CDH : abstention

Indépendants : oui

Nous pouvons clôturer la séance sur ce vote. Je vous remercie de votre participation. Bonne soirée et au prochain Conseil communal !

Le Conseil,

Vu l'arrêté du Gouvernement Wallon du 22 avril 2004 portant codification de la législation relative aux pouvoirs locaux; dit le code de la démocratie locale et de la décentralisation;

Vu le décret du 27 mai 2004 portant confirmation dudit arrêté du gouvernement Wallon du 22 avril 2004;

Vu l'article 123 de la nouvelle Loi communale;

Vu l'article L1123-23 du code de la Démocratie locale et de la Décentralisation;

Considérant que le présent rapport concerne le Projet de Ville ;

Considérant, pour rappel, qu'en date du 28 novembre 2018, les bureaux d'études Studio 018 Vigano – IDEA Consult - ICCED ont été désignés pour l'élaboration dudit document ;

Considérant la mission du Projet de Ville reprise dans le CSC :

1. Analyse de la situation actuelle – situation de fait et de droit
2. Établissement d'un diagnostic partagé
3. Définitions d'objectifs – première phase (dégager des objectifs et des options de développement)
4. Permettre à tous de s'identifier au projet de Ville (partage vers les acteurs)

### **Séance du 22 septembre 2021**

5. Définitions d'objectifs – deuxième phase (compléter, perfectionner et affiner les objectifs stratégiques et opérationnels)
6. Adoption du Projet de Ville
7. Communication
8. Évaluation

Considérant que le diagnostic du Projet de Ville a été présenté au Collège du 05 juillet 2019 ;

Considérant que ce diagnostic a été validé en date du 17 octobre 2019 ;

Considérant que les Objectifs Stratégiques et Opérationnels ont été validés en date du 3 février 2020 ;

Considérant les trois Objectifs Stratégiques proposés par le bureau d'études :

- Ville Parc de Wallonie

*En 2050, La Louvière est devenue une ville parc en renforçant toutes les structures vertes et bleues de son territoire, en assurant la perméabilité douce de ses espaces de nature et en connectant l'ensemble de son patrimoine et de ses espaces bâtis avec le parc. La Louvière s'intègre dans un sillon industriel mis à jour comme Parc à l'échelle européenne. Le parc crée l'unité du territoire et rayonne sur son image.*

- Ville aux constellations civiques

*En 2050, La Louvière a retravaillé ses urbanités multiples, du centre-ville aux villages, dans le cadre paysager de la Ville Parc. Elle a doté chacun de ses centres d'une intensité de services et d'activités, et de commerce qui permet une vie qualitative. Des nouvelles complémentarités entre ses différentes parties sont développées.*

- Ville aux économies multiples et résilientes

*En 2050, La Louvière est devenue l'espace de nouvelles économies (industrielles, résidentielles, présentes, sociales et solidaires, expérientielle) en valorisant son identité paysagère, ses urbanités multiples et son héritage.*

Considérant que les Objectifs Stratégiques définissent une trajectoire à l'horizon 2050, des orientations qui peuvent ne pas être complètement atteintes à la fin de la période, mais qui indiquent le chemin à suivre pour rencontrer les défis contemporains du territoire ;

Considérant que de ces trois objectifs stratégiques découlent des Objectifs Opérationnels :

#### OS1 – Ville Parc de Wallonie

- La distinction par la continuité bleue.
- Parc, paysages et biodiversité
- Le sol comme bien commun
- Marche et vélo pour découvrir le parc

#### OS2 – Ville aux constellations civiques

- Le centre renforcé
- Des centres civiques vivants
- Un patrimoine bâti qui valorise la ville
- Des espaces publics structurants, une accessibilité généralisée et lisible

#### OS3 – Ville aux économies multiples et résilientes

- Transition organisationnelle vers une structure agile

**Séance du 22 septembre 2021**

- Transition environnementale vers l'économie circulaire
- Transition socio-économique vers des économies multiples

Considérant que ceux-ci formulent des résultats concrets auxquels la ville doit parvenir dans le temps qui lui est impartie ;

Considérant que les actions qui découlent des Objectifs Opérationnels permettent de réaliser et de mettre en œuvre le projet de ville dans le court, le moyen et le long terme ;

Considérant que l'on distingue deux types d'actions :

- Les Actions Génériques
- Les Actions Spécifiques

Considérant que les actions génériques sont à mettre en œuvre en permanence, en tout point du territoire et à chaque fois qu'une situation requiert une interprétation ;

Considérant qu'elles correspondront aux mesures de gestion du SDC (Schéma de Développement Communal) ;

Considérant que les actions spécifiques sont liées à un espace et à un moment défini, qu'elles sont destinées à faire advenir les objectifs stratégiques et opérationnels et qu'elles peuvent aussi avoir un caractère « pilote », visible et exemplaire ;

Considérant qu'elles correspondront aux mesures de programmation du SDC ;

Considérant que le bureau d'études a également défini des espaces dits stratégiques ;

Considérant que ces espaces stratégiques sont des espaces sur lesquels se concentrent de nombreuses actions spécifiques et qui permettent de leur donner une cohérence, qu'ils sont liés aux images en ce qu'ils en proposent une traduction opérationnelle à partir du territoire ;

Considérant que sur les espaces stratégiques, des programmes et projets peuvent être développés comme autant d'actions spécifiques, reprenant les acteurs et les outils les mieux placés pour les mettre en œuvre ;

Considérant que les Actions ont fait l'objet d'une pré-validation par le Collège en date du 10 juillet 2020 ;

Considérant que le Collège Communal du 12 octobre 2020 a décidé de marquer son accord du Projet de Ville et d'inscrire le point à l'ordre du jour du Conseil Communal ;

Considérant que le document a été transmis sous format informatique et sous format papier à l'ensemble des membres du Conseil Communal ;

Considérant qu'une présentation est faite en séance ;

Considérant que Madame MULA Manuela a quitté la séance avant le vote;

Par 23 oui et 11 abstentions,

DÉCIDE :

**Article unique** : d'approuver le Projet de Ville de La Louvière à l'horizon 2050, tel que repris en annexe et faisant partie intégrante de la présente délibération.



**Séance du 22 septembre 2021**

La séance est levée à 21:30

Par le Conseil,

Le Directeur Général,

Le Bourgmestre,

Rudy ANKAERT.

Jacques GOBERT.